



La Poésie du
Kitáb-i-Aqdas

Aspects de
l'Esthétique

Pierre Daoust

La poésie du
Kitáb-i-Aqdas

Aspects de l'Esthétique

Pierre Daoust

Autorisé pour publication par
l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís de Belgique.

A l'humanité

« Le Kitáb-i-Aqdas a été révélé de telle manière qu'il attire et englobe toutes les Dispensations divinement nommées. Bénis ceux qui le lisent attentivement. Bénis ceux qui le comprennent. Bénis ceux qui le méditent. Bénis ceux qui réfléchissent à sa signification. Si vaste est sa portée qu'il a englobé tous les hommes avant qu'ils le reconnaissent. Sous peu son pouvoir souverain, son influence pénétrante et la grandeur de sa puissance seront manifestés sur terre. En vérité, ton Dieu est l'Omniscient, l'Informé de tout. »

بسمه سبحا كرم على ما كان وما يكون
 ان اول ما كتب الله على ابي بصير عرفان شرق وجهه و مطلع امره الكبريا
 كان مقام نفسه في عالم الامم و المخلوقين من فانيه قد فاز بصبر و تحير و اتقى
 منع انه في امر الضنديل و لوبياك بصبر و العمل اذا فرغتم بهذا
 المقام اللدني و اللاتقرب الله على من غير كسر نفس ان يتبع ما امر به
 من له امر مقتضوه لا يتما مع لا يقصر احد من هو في الاخر بهذا الحكم
 به مطلع اللهايم ان التزياد تو البصائر في التبرير و الصدق و التوبة
 و سبب العظم لتظم العالم و حفظ الامم و التذرع غفر الله من جميع
 رعايا انا امرنا كرم بصره حوات و النفس و الهوى لا يمارق من انقلم الله
 ان

Première page du Kitáb-i-Aqdas calligraphiée par 'Abdu'l-Bahá, fils aîné de Bahá'u'lláh

Commentant la traduction anglaise des Écrits de Bahá'u'lláh par Shoghi Effendi, la Maison Universelle de Justice écrit :

« De plus, en adoptant un style quelque peu éloigné du discours de tous les jours, il fut possible pour Shoghi Effendi de capter une part de la nature évocatrice, poétique, et hautement métaphorique du langage original sans que celui-ci paraisse ridicule. »

(Extrait d'une lettre de la Maison Universelle de Justice datée du 21 janvier 1993)

Table des matières

Avant-propos.....	11
Introduction.....	13
Du Qalam.....	19
Du Mot - kalimáh.....	23
Des sensations.....	26
<i>Le Parfum.....</i>	<i>26</i>
<i>Le Parfum.....</i>	<i>26</i>
<i>La douceur.....</i>	<i>28</i>
<i>La douceur.....</i>	<i>28</i>
<i>Le raffinement.....</i>	<i>29</i>
<i>Le raffinement.....</i>	<i>29</i>
<i>La lumière – núr - l'aube, l'aurore, l'orient - ma 'shar.....</i>	<i>33</i>
<i>La lumière – núr - l'aube, l'aurore, l'orient - ma 'shar.....</i>	<i>33</i>
Du Jour – yawm (Ayám).....	35
Du Verset - ayat.....	36
Du livre – kitáb.....	37
De la connaissance - 'ilm.....	39
De la reconnaissance - 'irfán.....	40
Des deux arts.....	41
<i>L'écriture.....</i>	<i>41</i>
<i>L'écriture.....</i>	<i>41</i>
<i>La lecture.....</i>	<i>41</i>
<i>La lecture.....</i>	<i>41</i>
De l'éducation - tarbiyát.....	42
De la loi – amr.....	43
De l'autorité- huqm.....	45
De l'inné.....	48
De la sincérité.....	48
De la droiture.....	49
De la bénédiction.....	50
De la miséricorde.....	51
Des attributs.....	52
Du nombre.....	53
De l'interpellation.....	54
De l'indignation.....	55
De l'égo.....	56
De l'orgueil.....	57
De la manipulation.....	58
Des conséquences.....	59
De la honte.....	60
Du péché.....	60
De la responsabilité.....	61
De la servitude.....	63
De la prosternation - rak'ah.....	64

De l'amour – ḥub.....	65
De la courtoisie.....	67
De la vision.....	68
De l'exhortation.....	69
De l'admonestation.....	70
Du présent.....	72
De l'éternité.....	73
Du courroux.....	74
Du salut.....	75
De la gloire – Bahá.....	79
Du beau.....	80
Non conclusion.....	83
Du bonheur.....	84
Bibliographie.....	87
Translittération.....	91
Numération Abjad.....	93
Dizaines.....	93
Centaines.....	93
Milliers.....	93
Glossaire.....	97
La religion bahá'íe.....	100

Avant-propos

Pourquoi ai-je eu envie d'écrire ce qui suit ... ? Je ne sais pas...

Comme beaucoup d'entre nous, lors de sa parution en anglais, j'avais « parcouru » le Kitáb-i-Aqdas et je l'avais laissé ensuite reposer parmi les autres bouquins, compilations, témoignages divers de ceux qui avaient rencontré Bahá'u'lláh, 'Abdu'l-Bahá ou Shoghi Effendi...

Comment ces derniers ont-ils pu susciter cette formidable armée de pionniers, comment ont-ils captivé les cœurs de ces millions d'« amis » à travers le monde qui, aujourd'hui encore, après deux siècles, les vénèrent, et placent leur confiance en eux... ?

Qui n'est pas touché par la fermeté et le sacrifice des Mains de la Cause, et qui n'est pas estomaqué par le travail titanesque accompli par les membres de la Maison Universelle de Justice ?

Et en fin de compte qui n'est pas étonné de voir autant de gens dans le monde entier se dévouer, chacun selon son rythme et ses possibilités, pour répandre un message à la fois surprenant, déconcertant, interpellant... ?

Que sont ces magnifiques jardins, aux senteurs parfumées, emplis du chant des oiseaux... ?

Pourquoi des temples grecs... ?

Pourquoi déjà une troisième Révélation divine en arabe... ?

Qu'est-ce que la « Beauté »... ? Pourquoi « Bénie »... ?

Quel est ce mystère ?

Reprenant par hasard la lecture du Kitáb-i-Aqdas dans sa première

version française, je me suis à certains moments trouvé confronté à des surprises, certains mots dont je ne comprenais pas la finalité... et j'ai pensé qu'il était intéressant de voir la version anglaise... et il m'a semblé que parfois la traduction française ne rendait pas assez l'émotion qui m'envahissait progressivement. J'ai donc entrepris, humblement, de faire une nouvelle traduction...

Mais parfois, même l'anglais, surtout les passages traduits par Shoghi Effendi, m'invitait à me pencher vers le texte arabe. Mais, ... l'arabe... !

Le fait de traduire oblige à s'arrêter sur chaque mot, à chercher l'intention de l'auteur, oblige à se torturer le cerveau jusqu'à ce que naisse un sentiment de justice et de loyauté... L'extraordinaire et magistral essai du Professeur Suheil Bushrui sur le « Sublime » du Kitáb-i-Aqdas¹ confirma mes soupçons... il s'agit bien des Mots de Dieu !

Et de continuer à le lire, à le déguster, à le savourer et à voyager, mot après mot...

Peu l'ont vraiment lu, étudié, dévoré... Certains en ont peur, ou même le rejettent...

C'est donc à eux que je m'adresse, pour les rassurer, les encourager, leur expliquer ce qu'est le Beau et le Bonheur.

Bonne lecture...²

(Avertissement : toutes les traductions sont des traductions provisoires qui n'ont pas encore reçu l'approbation de l'Assemblée Spirituelle Nationale des Bahá'ís de Belgique, asbl)

-
- 1 Suheil Bushrui, *The Style of the Kitáb-i-Aqdas – Aspects of the Sublime* (University Press of Maryland, 1995)
 - 2 Les références notées 'K' se réfèrent à la numérotation des versets du Kitáb-i-Aqdas rassemblés en paragraphes, et sont l'objet d'une traduction personnelle provisoire de la traduction anglaise du Centre Mondial Bahá'í et de Shoghi Effendi du texte original arabe, « n » se réfère aux notes et « Q&R » aux questions et réponses. (*The Kitáb-i-Aqdas, The Most Holy Book*, © Maison Universelle de Justice 1993, Bahá'í Publishing Trust London)

Introduction

La poésie est l'instrument utilisé pour *susciter des émotions* et l'élévation de l'esprit et de l'âme. Elle se sert pour cela de mots inspirant des idées. Ses instruments de choix sont l'analogie, la métaphore, le rythme et la musicalité. Son influence est à la fois physique par les vibrations ressenties lors de l'intonation, et spirituelle par les *mouvements de l'âme* qu'elle éveille. Elle entraîne l'auditeur ou le lecteur dans un univers parallèle, riche de découvertes intérieures qui le relie à un monde où le mot est transcendé.

Elle pousse les émotions sensibles dans des mondes inconnus qui font naître, pour ceux qui savent l'apprécier, le sentiment de 'beau'. Le 'beau' est indéfinissable. Il fait d'abord appel à chacun de nos sens lorsque nous écoutons de la musique, ou regardons une peinture, ou caressons un objet d'art, ou goûtons un fruit, ou respirons un parfum, et elle s'adresse à nos sentiments profonds éveillant les émotions les plus diverses, variant selon deux nature différentes, du bien-être au bonheur et à l'extase, ou de la tristesse à la dépression profonde.

La poésie est également *étroitement liée à la philosophie* en ce qu'elle nous fait non seulement ressentir mais aussi réfléchir et méditer, et nous amène à nous questionner sur la réalité de la nature humaine et le sens de la vie. Les émotions et la réflexion sont indissociables et nous entraînent vers la méditation qui, avec le langage du silence cette fois, met notre âme dans un autre état de communication, inexplicable.

« Nous avons fixé deux signes pour la maturité de la race humaine : le premier, qui est la fondation la plus solide, Nous l'avons consigné dans d'autres de nos Tablettes tandis que le second a été révélé en ce Livre merveilleux. »³

3 K189, n194 (Shoghi Effendi déclare que Bahá'u'lláh, « ... dans son Très-Saint-Livre, a ordonné le

Le premier signe de la maturité de la race humaine dont il est question dans les Écrits de Bahá'u'lláh est l'émergence d'une science décrite comme cette « philosophie divine » qui comprendra la découverte d'une approche radicalement différente de la transmutation des éléments.⁴

Le rêve alchimiste est en voie de réalisation, à la fois dans le domaine physique (cf. projets Myrrha⁵ et Astrid⁶), et spirituel grâce à la transformation de l'être humain induite par les versets divins. Le principe de 'philosophie divine' semble faire référence à la transmutation de l'humain 'animal' en l'humain 'angélique'.

Chaque langue peut exprimer cela selon son propre génie, mais l'une d'elle parmi toutes, envahit le corps de sensations physiques et psychiques particulières par l'utilisation de phonèmes évocateurs : l'arabe. Chaque mot composé à partir de trois ou quatre consonnes, parfois redoublées ou inversées ou complétées d'un affixe, et trois voyelles brèves ou longues, 'a, i, ou', 'à, î, où' (translittérées a, i, u, ou bien á, í, ú)⁷ apporte une infinie combinaison de sens. L'expiration douce ou forcée du 'h' (h ou ḥ), la prononciation gutturale des lettres 'ayn', 'ghayn' ; emphatique des lettres 'ṭ', 'ḍ', 'ṣ' face à leurs homologues 't', 'd', 's' ; douces ou dures équivalentes au 'th' anglais ; diacritique comme la ḥamza « ' » [coup de glotte], donne à l'arabe son rythme et sa musicalité expressive.

Dans la poésie française en particulier, ces derniers sont exprimés par l'accentuation des 'syllabes', leur nombre (hexa, octo, dodécasyllabiques [alexandrins]), et la correspondance phonétique de la fin de chaque vers, et plus globalement à la répétition de couplets.

choix d'une seule langue et l'adoption d'une écriture commune destinées à être utilisées par tous les habitants de la terre, une injonction qui, lorsqu'elle sera respectée devrait, comme il l'affirme lui-même dans ce Livre, être l'un des signes de "la maturité de l'humanité". »)

4 n194

5 Projet belge de transmutation des déchets radioactifs à longue durée de vie en déchets à durée de vie écourtée ou en atomes stables inoffensifs, voire en ressources nouvelles. Il remplacera les traditionnelles centrales nucléaires dès 2026.

6 Projet français participant aux études relatives à la transmutation des déchets nucléaires et qui sera installé avant fin 2020.

7 A partir d'ici j'utiliserai toujours la translittération bahá'ie. (voir annexe)

La poésie arabe les construit avec ses 'lettres' comme dans l'exemple simple suivant :

« lá iláha illa lláh » (il n'y a pas d'autre dieu que Dieu)⁸

transformé dans le Kitáb-i-Aqdas en :

« lá iláha illa aná » (il n'y a pas d'autre Dieu que Moi)⁹

L'expression de la poésie, quelle que soit la langue, fait appel non seulement au jeu de la langue dans la bouche mais aussi à la respiration. Le 'mot' contient en lui-même sa signification nette, matérielle, mais aussi ses sens métaphoriques, analogiques, évocateurs d'un monde spirituel.

Mais il existe une autre particularité de l'arabe : l'absence de majuscules et de ponctuation. En effet, les mots en eux-mêmes contiennent leur signification expressive, qui, dans d'autres langues nécessite l'usage de virgules, double points ou encore point d'exclamation, ou même une traduction par deux mots. Par exemple, le mot *bal* que l'on traduira par « non, plutôt,... ! ». La virgule et le point dans un texte interrompent le discours, et demandent une respiration qui oblige à respecter une pause dans la pensée. Un point d'exclamation peut susciter l'indignation, la surprise, la compassion, la colère, l'interrogation... Mais le mot arabe se suffit à lui-même et laisse au lecteur le choix d'en sentir le sens.

C'est pour ces raisons que le Kitáb-i-Aqdas peut être qualifié de prose rimée, dont l'émotion esthétique monte et monte au fur et à mesure que la phrase se construit, jusqu'à l'explosion extatique, péremptoire, qui ne permet plus aucune retenue ni hésitation et qui, par la bouche de la Manifestation, exprime la parole divine elle-même :

« Dis : »

Ceci existe également dans le Qur'án et le Bayán, mais dans le Qur'án, on trouvera plus souvent l'injonction de lire :

⁸ Qur'án, IV:171

⁹ K39, 86, 88 (deux fois), 100, 132, 134, 143, 163, 168

Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé,
 qui a créé l'homme d'une adhérence.¹⁰
 Lis! Ton Seigneur est le Très Noble,
 qui a enseigné par la plume [le calame],
 a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas.¹¹

Ce dernier est une injonction plutôt passive, alors que « Dis : » en appelle à bomber le torse, relever la tête et passer à l'action :

*« Levez-vous pour servir Ma Cause et exalter Mon Mot
 parmi les hommes. »*¹²



(Calligraphie du mot Bahá - Gloire)

La langue persane aussi était appréciée par Bahá'u'lláh, ainsi que par le Báb, mais elle diffère de l'arabe par de nombreux aspects grammaticaux et sonores. Elle est bien sûr la langue de la poésie, de la philosophie, de l'amour, du lyrique, mais l'arabe contient plus qu'elle la sonorité du pouvoir et de l'autorité, de la précision et de la rigueur, qui la rend plus à même de rendre l'esprit du Kitáb-i-Aqdas qui est l'avènement de la justice et de l'unité. D'une certaine façon, on peut considérer que le persan, par sa douce sonorité, rend mieux la féminité, tandis que l'arabe, par sa sonorité gutturale, renvoie à la virilité.

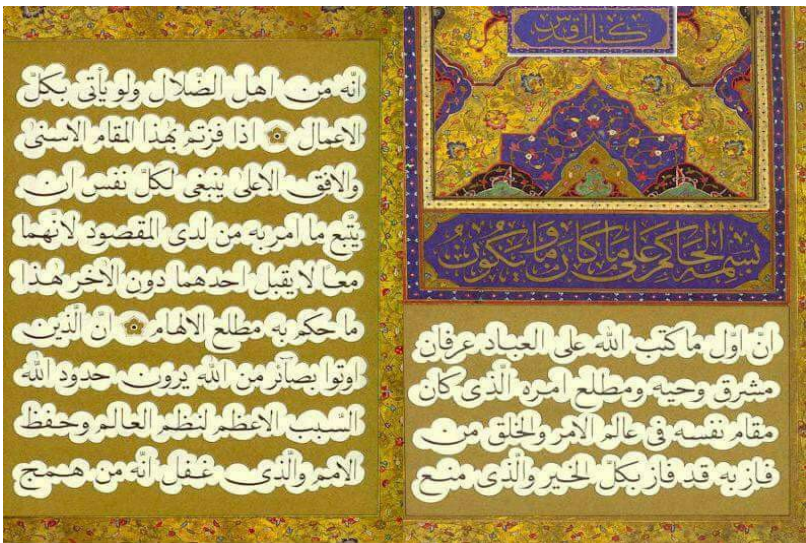
10 Il faut entendre par là le sperme.

11 Qur'án, 96:1-5.(*al 'Alaq*)

12 K38

Avec ceci en tête, voyageons donc à travers le Kitáb-i-Aqdas et cherchons à y découvrir ses métaphores, analogies, allusions, allégories et images poétiques.

« Dis : ceci, vraiment, est le ciel où le Livre Mère est chéri, puissiez-vous le comprendre. »¹³



Première page du Kitáb-i-Aqdas

Du *Qalam*

Par où commencer ?

Peut-être par le début : le *qalam*..., un instrument d'écriture. C'est la transcription du mot arabe قلم qui signifie en arabe moderne crayon ou stylo. C'est aussi le nom du roseau taillé en pointe dont se servent encore les calligraphes arabes, appelés calames en français. Tous les peuples de l'antiquité ont utilisé cet instrument de roseau: *calamus* en latin, *καλαμος* en grec; soit comme plume avec de l'encre soit comme instrument de gravure sur les tablettes d'argile ou de cire. Il est taillé avec des biseaux de différentes angulations, et une fente médiane. C'est l'instrument *per se* de la calligraphie arabe.

Écrire les paroles de Dieu, dont les principaux attributs sont la majesté et la beauté, est un art d'harmonie, régi par des données mathématiques strictes. La trace carrée de la pointe du calame sert de module de base et permet de mesurer l'alif, la lettre étalon, qui devient le diamètre d'un cercle à l'intérieur duquel doivent s'inscrire toutes les autres lettres.

Sur des pages de parchemin, plus tard de papier blanc ou crème, mais aussi parfois bleu, le calligraphe dépose la parole de Dieu avec des encres noires, bleues, rouges, vertes et dorées dont il conserve jalousement le secret de fabrication ; il ponctue de rosettes enluminées chaque fin de verset, et, tous les cinq versets, d'un ornement plus important.

La complémentarité des dimensions verticale et horizontale est particulièrement significative en ce qui concerne la forme des deux premières lettres de l'alphabet arabe, le alif et le bá'.



Tandis que la première est représentée par un simple trait vertical, la seconde se compose schématiquement d'un trait horizontal et d'un point diacritique sous celui-ci. Il est dit que c'est à partir du alif qu'ont été formées les vingt-sept autres lettres de l'alphabet arabe, dont elles ne représentent que des modifications. Première lettre du nom Alláh, le alif symbolise également, par sa verticalité, l'unicité et la transcendance de Dieu. Ce qui est encore remarquable, c'est qu'il constitue la lettre initiale du premier mot révélé par l'archange Gabriel au Prophète Muhammad, l'ordre « iqra' ! » [lis!], dont la signification renvoie à l'idée de lecture et de récitation, et de là, à celle d'écriture. On trouve d'ailleurs mentionné, dans les premiers versets révélés, le terme qalam, qui désigne la tige de roseau utilisée pour l'écriture arabe, comme étant l'instrument par lequel Dieu comble -au sens propre du terme- l'homme, en déposant dans le vide de son ignorance, le don de la Parole révélée : « Lis ! Au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'Homme d'une adhérence. Lis ! Ton Seigneur est le Très-Généreux, qui a enseigné par le calame, a enseigné à l'Homme ce que celui-ci ne savait pas. »

La calligraphie témoigne de cette générosité divine, et peut alors être un moyen pour aider l'artiste à s'approcher de la véritable Connaissance, la connaissance de Dieu pour laquelle l'homme a été créé, en lui permettant, en quelque sorte, de s'élever suivant l'axe vertical du calame divin, à travers la Parole de Dieu, jusqu'à l'Unité primordiale du alif.

« Regardez, le « mystère du Grand Renversement dans le Signe du Souverain » a maintenant été rendu manifeste. Comblé est celui que Dieu a rendu capable de reconnaître le « Six » érigé en vertu de cet « Alif Droit [Symbole de l'Avent]»¹⁴

Shaykh Ahmad-i-Ahsá'í (1753-1831), le fondateur de l'école shaykhí et le premier des « Astres jumeaux qui annoncèrent l'avènement de la foi du Báb », prophétisa qu'à l'apparition du Promis, toutes choses seraient inversées, que le dernier serait le premier et le premier le dernier. Bahá'u'lláh, dans une de ses tablettes, se réfère aux « symbole et allusion du mystère du grand renversement dans le signe du Souverain ». Il déclare : «

Par ce renversement, Il a abaissé l'exalté et exalté celui qui se trouvait abaissé», et il rappelle qu'au « temps de Jésus, ce sont ceux qui se distinguaient par leur savoir, les hommes de lettres et de religion qui le renièrent, alors que les humbles pêcheurs se hâtaient pour être admis dans le royaume ».

Quant au symbolisme lié à la lettre Bá', on peut citer cette parole de l'Envoyé de Dieu [Muhammad] : « tout ce qui est dans '*bismi-lláhi-r-rahmani-r-rahim*'¹⁵ se trouve dans la lettre bá', elle-même contenue dans le point qui est au-dessous d'elle. »

« Le 'Point' du Bayán [le Báb] a explicitement fait mention dans ce verset de l'exaltation de Ma Cause devant Sa propre Cause... »¹⁶

Selon les enseignements des maîtres de l'ésotérisme islamique, ce point diacritique, qui enveloppe de manière synthétique tous les Livres révélés, symbolise le mystère imprononçable de l'Essence de Dieu, non-manifestée, à la source créée du Verbe divin où se trouve l'origine de toute la Création.

« ...ce qu'ordonna le 'Point Primordial' [le Báb] – puisse l'âme de tout autre que Lui être offerte en sacrifice par amour pour Lui – est appréciable. »¹⁷

Les injonctions répétées dans la Longue Prière Obligatoire de se tenir debout et de lever les mains ne sont pas sans rappeler cette image du Alif et du Bá qui se croisent, réalisant ainsi le symbole de la Croix.

Les lettres, à travers leur forme même, tracent ainsi les multiples chemins du retour vers Dieu, dans l'intériorisation de la Parole révélée. Car c'est au cœur de l'homme que s'adresse avant tout la révélation. Le cœur est le lieu de l'intuition intellectuelle, de la contemplation de la vérité, qui permet de rapporter les versets à leur Auteur unique, par un effort d'élévation spirituelle :

15 Au nom de Dieu, le Miséricordieux, le Clément

16 K140

17 Q&R 100

« Ces versets attirent les cœurs qui sont purs... »¹⁸

“Notre mission est de captiver et posséder les cœurs des hommes.”¹⁹

« Quiconque a été transporté... récitera les versets de Dieu avec telle sagesse qu'ils captivent les cœurs... »²⁰

Dans le Kitáb-i-Aqdas, *qalam* est traduit par *plume*, mot plus parlant et inspirant. En calligraphie arabe, la plume se meut calmement, lentement, selon des règles précises de forme et de dimension. Mais dans le Kitáb-i-Aqdas, elle prend une nette connotation métaphorique, celle de la volonté créatrice divine, la « Plume du Plus Haut »²¹, dont les « traces »²² soufflent les « brises de Dieu sur la création entière »²³ en se mouvant, faisant découvrir « les significations intérieures »²⁴ et emplissant « l'être »²⁵ d'un calme qui conduit à « l'essence même de la tranquillité ».²⁶

Ensuite,

« Déplace-Toi sur la Tablette... »²⁷ et « raconte... »²⁸

nous entraîne dans le rêve, la « contemplation »²⁹ et la « transcendance »³⁰, fruit de cette « inestimable bonté »³¹ qui a fait que la justice

18 K116

19 K83

20 K150

21 K2, 16, 24, 86, 136, 142, 175

22 K158

23 K158

24 K158

25 K158

26 K158

27 K175

28 K175

29 K175

30 K175

31 K158

« est apparue », ³² dans tout son « resplendissement » ³³.
 Tour à tour la Plume « commande » ³⁴, « conseille » ³⁵, nous invite à ne pas « transgresser les limites » ³⁶, « inspire » ³⁷, se meut pour la « glorification de Sa propre Station transcendante » ³⁸, « témoigne » ³⁹, « enregistre » ⁴⁰, « crée » ⁴¹, est dépositaire des « ordonnances de Dieu » ⁴², exerce l'autorité ⁴³, « a révolutionné l'âme de l'humanité » ⁴⁴ et « a inspiré l'âme même de toutes les Écritures... » ⁴⁵, « provoquant la stupéfaction » ⁴⁶.

Et le Kitáb-i-Aqdas de nous interpeller :

« Savez-vous de quelles hauteurs votre Seigneur, le Très-Glorieux, vous appelle ? » ⁴⁷

« si seulement vous le saviez... vous vous hâteriez de tout cœur... Vos esprits seraient tellement transportés... » ⁴⁸

La Plume se « déplace » 'lentement et calmement' sur la Tablette et laisse des 'traces' qui ne sont autres que les Mots de Dieu, qui bout à bout dessinent des Versets, qui bout à bout créent le Livre.

Du Mot - *kalimáh*

-
- 32 K158
 - 33 K158
 - 34 K63
 - 35 K86
 - 36 K2
 - 37 K136
 - 38 K142
 - 39 K5
 - 40 K72
 - 41 K179
 - 42 K17
 - 43 41
 - 44 K54
 - 45 K136
 - 46 K136
 - 47 K55
 - 48 K55

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. »⁴⁹

« Chaque nom a été créé par Son Mot... »⁵⁰

Il importe peu aux choses d'avoir des noms ou de ne pas en avoir, mais il importe beaucoup aux humains de leur en donner ; le mot est un signifiant qui a un sens, un signifié. Avec le mot apparaît une chose que le mot recouvre aussitôt. Ce qui fige l'écriture n'évolue plus, à priori, et pourtant, chaque jour apporte la remise en cause des affirmations gravées dans la pierre des connaissances.

Et la réflexion doit d'abord nous porter sur ce qui nous apparaît comme les mots du Kitáb-i-Aqdas les plus surprenants, qui interrogent le plus notre pouvoir cognitif, qui confrontent le plus notre individualité même, face à la Réalité divine, Une et Inconnaissable :

« Moi », « Nous », « Soi », « Ses », « Celui Qui », « Mon », « Ma » « Mes »

qui nous entraînent à la considération spirituellement évocatrice, éminemment subjuguante, interrogative, que « le Verbe était Dieu » est devenu « le Verbe est Dieu ».

« Je suis Celui Qui Suis »⁵¹

« C'est moi qui suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre que moi, moi excepté, nul n'est Dieu »⁵²

« Ne prenez pas deux divinités. Il n'est qu'un seul Dieu unique. Donc, ne craignez que Moi »⁵³

« Il n'y a pas d'autre Dieu que Moi »⁵⁴ **un**

49 Jean, I:1

50 K167

51 Exode 3:14

52 Isaïe, 45:5

53 Qur'án, 16:51

54 K39, 86, 88 (deux fois), 100, 132, 134, 143, 163, 168

Dieu unique. Donc, ne craignez que Moi-.

sans cesse mis en opposition avec :

« toi, tu, ton, tes, tous ceux, vous,..homme, serviteur, égo».

Qui est en constante balance avec notre intime et essentielle réalité :

« Dis : Ceci est l'infaillible Balance que tient la Main de Dieu, dans laquelle tous ceux qui sont dans les cieus et tous ceux qui sont sur terre sont pesés, et leur sort déterminé...»⁵⁵

« Ces mots sont à votre mesure, pas à celle de Dieu. »⁵⁶

Cette affirmation de l'ultime transcendance du Mot se retrouve dans un mot particulièrement péremptoire, affirmatif, autoritaire, ne laissant place ni au doute ni à l'hésitation, nous mettant face à nos croyances, à notre propre connaissance et en fin de compte à notre propre existence :

« inna »

qui est le premier Mot du Kitáb-i-Aqdas, et apparaît sans cesse à travers son discours, et que l'on ne peut traduire péniblement et bien peu loyalement que par « certes », « vraiment », « en vérité », « en toute certitude ».

« inna awwala má kataba 'lláh(u) »⁵⁷
(Certes, la première chose que Dieu a prescrite...)⁵⁸

« Ceci, vraiment, est la vérité, la vérité certaine. »⁵⁹

« Nous, en toute certitude, n'avons eu d'autre dessein... si ce n'est de rendre Dieu manifeste...

55 K183

56 K176

57 K1

58 Ceci n'est qu'une traduction littérale. Le sens même du verset est la traduction de Shoghi Effendi, ayant seul, avec Abdu'l-Bahá, l'autorité d'interpréter les versets :

« Le premier devoir prescrit par Dieu... ».

59 K124

Nous, en toute certitude, n'avons eu d'autre intention... que d'exalter Sa Cause...
 Nous, en toute certitude, n'avons eu aucun désir ...excepté de vanter Dieu... »⁶⁰

Le Kitáb-i-Aqdas se distingue par une étonnante prolixité de ces Mots, comparé à un océan sans fond, secret, symbole de l'étendue infinie et mystérieuse du monde spirituel :

« Immergez-vous dans l'Océan de Mes mots »...⁶¹

« Dieu dit: Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon. »⁶²

Des sensations

Le Parfum

Il semble exister une affinité frappante entre l'efficacité de la magie et le pouvoir des parfums. Le langage de la magie comme le langage muet des parfums ont ceci en commun qu'ils permettent de substituer au monde d'ici-bas, où règnent la contingence et le particulier, un autre monde, débarrassé, celui-ci, du hasard et des singularités, un monde d'ordre et d'harmonie.

Comment, au juste, et dans quel sens le parfum « attire »-t-il ? Le statut sémiologique des odeurs est assurément fort ambigu car il semble que nous n'ayons affaire ni à un système de « communication chimique », susceptible d'être traité dans une perspective purement éthologique, ni à un « système de signes », puisque l'aspect odorant du monde est si intimement lié à sa constitution purement physique et physiologique qu'il ne peut en aucune façon être considéré comme relevant d'une convention.

60 K172

61 K182

62 Genèse, I.7-10

Un objet de la réalité qui ne livrerait d'autre manifestation de sa présence que son odeur s'approcherait dangereusement d'une frontière, celle au-delà de laquelle une chose tend à se commuer en concept. Un tel objet est à la limite de cesser d'appartenir au monde sensible.

Le parfum est symbolique, et non linguistique, car il effectue ce que le langage ne peut pas faire : exprimer une idée pure, une sorte d'archétype. Quelque chose qui excède les ressources ordinaires du langage (malgré les efforts couronnés de succès des poètes et des... magiciens). Le parfum a partie liée avec le transcendant, ce qui est situé au-delà du monde et de l'expérience possible, ce transcendant qui, bien que hors d'atteinte, peut servir à thématiser notre expérience du monde d'ici-bas.

« de Mes lois peuvent être senties les douces saveurs odorantes de Mon vêtement... »⁶³

« Heureux est l'amoureux qui a inhalé le parfum divin de son Bien-Aimé »... « depuis ces mots, chargés du parfum d'une grâce qu'aucune langue ne peut décrire. »,⁶⁴

« ...[des Versets] ils inhaleront le parfum divin de Mes mondes... »⁶⁵

« Quiconque réfléchit à ces versets...percevra... le parfum du Très-Miséricordieux... »⁶⁶

« Béni est celui qui découvre le parfum des significations intérieures... »⁶⁷

« ...que de vous puisse être diffusé un tel parfum qu'il réjouira les cœurs... »⁶⁸

« Faites usage d'eau de rose, et de pur parfum... afin que puisse

63 K4

64 K4

65 K116

66 K136

67 K158

68 K106

être diffusé de vous ce que votre Seigneur...désire. »⁶⁹,

La douceur

Si l'on y réfléchit bien, et si l'on se reporte un instant à ses souvenirs d'enfance, on retrouvera cette force insaisissable, ce pouvoir de persuasion et d'enchantement, ce mouvement d'accueil et de don à la fois, cette langue intime qui s'adresse tout autant à l'esprit et au corps. La douceur tisse autour de l'enfant un halo de sens informulé mais pénétrant, dans une constante réciprocité qu'illustre au mieux l'image du petit endormi, qui nous renvoie nous-mêmes à cet abandon initial dont nous provenons. De cet échange muet, nous conservons à jamais la trace, celle de toutes les métamorphoses, dans les moments de fragile incertitude où nous développons nos potentialités.

La douceur anime une nébuleuse où gravitent mansuétude et amour, indulgence et pardon, harmonie ou pitié, soin et souci de l'autre, fraîcheur du corps et de l'âme :

« ...des flots d'eau fraîche et s'écoulant doucement ont jaillis des rochers à travers la douceur des mots prononcés... »⁷⁰,..

Ce concept de 'douceur' n'est pas une métaphore mais une image poétique spirituelle, comme l'est la référence au 'parfum' suscitant en nous cette profonde respiration et nous enrobant de tendresse :

« Quiconque a goûté à [la] douceur de [la servitude à Dieu] refusera de l'échanger... »⁷¹

qui se traduit jusque dans notre vie même :

« Devrait quiconque se mettre en colère contre vous, répondez-lui avec douceur... »⁷²

« Dieu vous a demandé de faire preuve de gentillesse envers Ma

69 K76

70 K54

71 K125

72 K153

parenté... »⁷³

« ... il ne doit pas divorcer d'elle, mais attendre avec patience au cours d'une année entière, que par chance le parfum d'affection puisse être renouvelé... »⁷⁴

« ... se lave en versant [l'eau] sur son corps... »⁷⁵

« ...s'assied en silence... »⁷⁶

« Nous avons...atténué ce que Nous désirons vous voir observer. »⁷⁷

« N'imposez pas à vos âmes ce qui les lassera et les accablera... »⁷⁸

« Prenez garde de ne pas vous disputer oisivement... »⁷⁹

« N'accablez pas un animal avec plus qu'il ne peut supporter ». ⁸⁰

« Observez comment l'amour bienveillant envers les parents a été lié à la reconnaissance du seul vrai Dieu ! »⁸¹

Le raffinement

La douceur et le parfum en appellent évidemment à la notion du 'raffiné', ce qui marque l'excellence de l'apparence à la fois physique et spirituelle. Le raffinement suscite en nous l'idée de respect envers les autres et envers la divinité, pousse à l'élévation de l'âme et réjouit les cœurs. Le raffinement s'applique à tous les domaines de la vie courante et apporte un sentiment de satisfaction et de bien-être. Poussé à la limite

73 K61

74 K68

75 K106

76 K115

77 K142

78 K149

79 K177

80 187

81 Q&R 106

il dépasse le respect pour entrer dans le royaume de la courtoisie.

Le mot originel arabe *latáfah*, rendu ici par raffinement, présente une large gamme de significations aux implications tant spirituelles que physiques : élégance, grâce, propreté, courtoisie, politesse, douceur, délicatesse et bienveillance, tout comme le fait d'être discret, raffiné, sanctifié et pur. Selon le contexte des différents extraits où il apparaît dans le Kitáb-i-Aqdas, il a été traduit soit par « raffinement » soit par « propreté ».⁸²

‘Abdu’l-Bahá fait référence à l’effet que « pureté et sainteté, propreté et raffinement ont sur l’élévation de la condition humaine et le développement de la réalité intérieure de l’homme. » Il déclare : « Le fait d’avoir un corps pur et sans tache exerce une influence sur l’esprit de l’homme».⁸³

« Agrippez-vous à la corde du raffinement... »⁸⁴

« Accrochez-vous fermement au raffinement en toutes circonstances que vos yeux puissent être préservés de ce qui est répugnant... »⁸⁵

« Soyez l'essence même de la propreté au sein de l'humanité. »⁸⁶

« Immergez-vous dans de l'eau propre... »⁸⁷

« Lui, vraiment, est désireux de raffinement, à la fois pour vous-mêmes et pour tout ce que vous possédez. »⁸⁸

« Le Seigneur, de plus, a décrété que le défunt soit enveloppé dans cinq draps de soie ou coton... »⁸⁹

82 Note 74

83 Note 104

84 K74

85 K46

86 K74

87 K106

88 K151

89 K130

« [Nous] vous avons permis de vous vêtir de soie. »⁹⁰

« Vous êtes libres de revêtir la fourrure de zibeline comme vous le seriez de celle du castor, de l'écureuil, et d'autres animaux. »⁹¹

« Le Seigneur a décrété que les morts soient enterrés dans des cercueils de cristal, de dure et résistante pierre, ou de bois qui soit à la fois fin et durable... »⁹²

« Il a été ordonné... s'étant lavé les mains et puis la face... »⁹³

« Construisez des maisons d'adoration...Rendez-les aussi parfaites que possible... »⁹⁴

« Ne rasez pas vos têtes... Nonobstant, il n'est pas convenable de laisser les cheveux dépasser la limite des oreilles. »⁹⁵

« Quiconque désire faire usage de récipients d'argent ou d'or a la liberté de le faire. »⁹⁶

« Nous avons rendu licite l'écoute de musique et de chant. Prenez garde cependant de peur que leur écoute ne vous entraîne à dépasser les limites de la convenance et de la dignité. »⁹⁷

« ...dans les plus mélodieux des tons... »⁹⁸

« Qu'il n'y ait rien dans votre comportement que des esprits saints et justes désapprouveraient, et ne faites pas de vous-mêmes des jouets pour l'ignorant. »⁹⁹

« Prenez garde que les désirs de la chair et d'une inclination

90 K159

91 K9

92 K128

93 K18

94 K31

95 K44

96 K46

97 K51

98 K116

99 K159

corrompue ne provoquent des divisions entre vous. »¹⁰⁰

« Et celui qui prendrait à son service une domestique peut le faire avec correction. »¹⁰¹

« Tenez compte de n'entrer dans aucune maison en l'absence de son propriétaire... »¹⁰²

« Il vous a été enjoint de renouveler le mobilier de vos maisons... »¹⁰³

« Chaque fois que vous êtes invités à un banquet ou une occasion festive, répondez avec joie et allégresse... »¹⁰⁴

« ...il doit fixer pour sa femme un moment quand il reviendra à la maison. »¹⁰⁵

« Si, pendant la période de son attente, des nouvelles lui parvenaient de son mari, elle devrait choisir la solution qui est digne d'éloges. »¹⁰⁶

« Parez-vous du vêtement d'actes droits. »¹⁰⁷

« Les trésors que vous avez amassés vous ont attirés loin de votre objectif ultime. Ceci vous sied mal, puissiez-vous le comprendre. »¹⁰⁸

« Envers chacun a été enjoint la rédaction d'un testament... [faisant] mention... de ce qui est digne d'éloges. »¹⁰⁹

« Ne souillez pas votre langue en injuriant ou vilipendant une quelconque âme et préservez vos yeux de ce qui n'est pas

100K58

101K63

102K145

103K151

104K156

105K67

106K67

107K73

108K79

109 K109

convenable. »¹¹⁰

« Ornez vos têtes des couronnes de la loyauté et de la fidélité, vos cœurs des atours de la crainte de Dieu, vos langues d'une absolue véracité, vos corps du vêtement de la courtoisie. »¹¹¹

« La liberté fait outrepasser à l'homme les limites de la correction et porte atteinte à la dignité de son rang. »¹¹²

« Prenez garde que parmi les hommes la flamme de l'ignorance ridicule ne s'empare de vous. »¹¹³

Bref, en résumé :

« Noble t'ai-je créé... »¹¹⁴

« Comblé est celui qui s'est orné du vêtement d'une conduite digne et d'un caractère louable. »¹¹⁵

La lumière – nūr - l'aube, l'aurore, l'orient - ma' shar

La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.

Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut.

Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.¹¹⁶

Dieu est la lumière des Cieux et de la Terre, et le symbole de Sa lumière serait un foyer où se trouverait une lampe qui elle-même serait nichée dans un récipient de cristal ayant l'éclat d'un astre brillant qui tirerait sa luminosité d'un arbre béni, un olivier qui n'est ni de l'Orient ni de l'Occident et dont l'huile jetterait sa clarté presque d'elle-même, sans avoir été touchée par aucune étincelle, donnant ainsi lumière sur lumière. Dieu guide vers Sa

110 8e Ishrâq

111 K120

112 K123

113 K144

114 Parole Cachée, arabe, 22

115 K159

116 Genèse, I.2-4

lumière qui Il veut et propose des paraboles aux hommes, car Sa science n'a point de limite. C'est cette lumière qui éclaire les temples que Dieu a permis d'élever afin que Son Nom y soit invoqué...¹¹⁷

La lumière a fait l'objet d'une interprétation symbolique dès que les hommes se sont mis à croire dans un au-delà. Depuis la possible déification du feu, devenu élément vital pour l'homme préhistorique, la lumière s'est vu des origines et des vertus surnaturelles.

La lumière, au sens propre, est connue pour être le jour, temps pendant lequel les hommes agissent, par opposition aux ténèbres qui sont connues pour être la nuit, temps pendant lequel les hommes dorment. La lumière, au sens figuré, est connue pour être la clarification d'une notion, par opposition à l'obscurité qui est connue pour être l'état d'ignorance, on entend très souvent quelqu'un dire « veuillez nous apporter votre lumière sur tel aspect des choses ». La lumière donc, s'oppose à l'obscurité dans l'esprit général. La lumière est un symbole fondamental dans toutes les religions en ce qu'elle symbolise la Manifestation divine. Les termes qui lui sont associés sont 'lampe', 'soleil', 'étoile', 'jour', 'illumination' :

« Dis : ceci est la source de Révélation, l'aube de Splendeur, dont l'éclat a illuminé les horizons du monde. »¹¹⁸

« Ceci est un Livre qui est devenu la Lampe de l'Éternel pour le monde... »¹¹⁹

« Chaque fois que Mes lois apparaissent comme le soleil au ciel de Ma parole... »¹²⁰

« Ceci est le Jour où Celui qui s'entretint avec Dieu a atteint la lumière de l'Ancien des Jours... »¹²¹

117 Qur'an, XXIV:35-6

118 K15

119 K186

120 K7

121 K80

« Lui qui est l'Aurore de la Lumière de Dieu... »¹²²

« Réjouis-toi avec grande joie, car Dieu a fait de toi 'l'Aurore de Sa lumière' ... »¹²³

Juste pour la petite histoire, je vous rappellerai que le père de Bahá'u'lláh exerçait la fonction de Vizir dans le district de *Núr* (province de Mázindarán, Perse), et pour illustrer concrètement le propos, je vous invite à revoir le film '*Núru li-l'alamín*' (Lumière pour le monde) réalisé par le Centre Mondial bahá'í, Haifa, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh (2017)

(https://www.youtube.com/results?search_query=bahai+lumiere+monde, ou <http://www.bahai.org/light-to-the-world/fr>)

Du Jour – *yawm* (*Ayám*)

« Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour. »¹²⁴

« Par le Jour Montant! Et par la nuit quand elle couvre tout! Ton Seigneur ne t'a ni abandonné, ni détesté. »¹²⁵

La majeure partie des concepts dont se sert la pensée fonctionne dans la dualité des contraires : le vrai et le faux, l'abstrait et le concret, le bien et le mal,... Ces dualités ne sont pas toutes des constructions de la pensée et existent dans la nature : la matière et l'esprit, l'homme et la femme, la vie et la mort, le beau et le laid, le Yin et le Yang,...

On décompose le jour en plusieurs phases : l'aube, lueur diffuse croissante à l'est qui précède le lever du soleil ; l'aurore : lueur brillante qui lui succède avec les premiers rayons du soleil tangentiels à l'horizon. Progressivement le soleil s'élève et la lumière augmente pour atteindre son maximum d'intensité au midi. Puis le soleil décline, la lumière diminue, enfin vient le crépuscule.

122 K85

123 K92

124 Genèse, 3-5

125 Qur'an, ICIII, 1-3

La lumière, source de vie, principe d'expansion créatrice, manifeste ainsi le monde. Elle nous permet, au plus bas de notre involution dans la matière, de trouver en nous la lumière spirituelle, qui fera se lever sur l'homme et sur le monde, l'aurore d'un nouveau jour, et nous faire passer de l'ignorance à la connaissance.

« Ceci est le Jour où Celui qui s'entretint avec Dieu a atteint la lumière de l'Ancien des Jours... »¹²⁶

« Ainsi vous conseille Celui qui est le Jour printanier des Noms... »¹²⁷

Dans le calendrier Badí que nous utilisons, chaque jour de la semaine et chaque mois portent un nom particulier qui font référence aux différents attributs de la réalité divine. Et parmi ceux-ci il est un premier Mois, dont le premier Jour est très spécial :

« ... le premier jour du mois de Bahá, le Jour que Dieu a consacré à ce Grand Nom. »¹²⁸

« Dis : ce jour, en vérité, est la couronne de tous les mois et leur source, le jour lors duquel le souffle de vie est répandu sur toutes choses créées. »¹²⁹

Du Verset - *ayat*

Formellement, le verset peut être considéré comme un vers libre, c'est-à-dire un vers sans métrique définie ; toutefois, le retour à la ligne, usage poétique s'il en fut, est pratiqué de manière non arbitraire : le blanc du texte définit un sens particulier, ainsi qu'un souffle, un rythme du texte. Le Professeur Bushrui s'étendant amplement sur ce sujet, voici simplement soumis à votre appréciation quelques versets explicites :

126 K80

127 K88

128 K111

129 K111

« Ces versets attirent les cœurs qui sont purs... »¹³⁰

« Récitez les versets de Dieu chaque matin et soir... de sorte que [vos âmes] puissent s'envoler sur [leurs] ailes..ceci vous rapprochera plus près de Dieu... »¹³¹

« Lire ne fût-ce qu'un des versets de Ma Révélation est meilleur que de parcourir les Écritures des anciennes aussi bien que des dernières générations. »¹³²

Du livre – *kitáb*

« Par Dieu, ceci est l'arène de sagacité et détachement, de vision et d'élévation... »¹³³

Il n'y a pas de Dispensation sans Livre. Le Livre condense en lui-même l'essence de la Révélation divine, qui nous est révélée dans une forme et un langage accessibles à notre compréhension très limitée. Le Livre témoigne de l'existence et de la réalité mêmes des Manifestations divines :

« Prenez garde de n'être empêchés par quoi que ce soit qui a été rapporté dans le Livre d'écouter ceci, le Livre Vivant, qui proclame la vérité : « En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Moi, le Plus Excellent, le Très-Loué. »¹³⁴

« Dis : à travers cette Cause l'étoile matinale du témoignage est née, et l'astre de la preuve a répandu son rayonnement sur tout ce qui habite sur terre. »¹³⁵

Il ne faut pas regarder le Kitáb-i-Aqdas comme une suite incohérente de versets regroupés en paragraphes sans aucun lien (voir

130 K116

131 K149

132 K138

133 K178

134 K134

135 K167

R.Danesh). Le Livre le Plus Saint est composé de 490 versets, qui souvent nous mettent en condition pour approcher des considérations matérielles ou spirituelles, à la manière d'une respiration, passant de l'autorité ferme à la tendre bonté réconfortante. L'homme est ainsi appelé à reconsidérer continuellement l'essence de la création divine et le sens de la vie humaine. Le message convoyé est tellement puissant que la lecture d'un ou deux versets suffit déjà à alimenter l'âme pendant toute une journée.

Le Kitáb-i-Aqdas est un don qui éclaire notre connaissance et guide le progrès humain :

« Ceci est un Livre qui est devenu la Lampe de l'Éternel pour le monde, et Son Sentier droit, immuable, parmi les peuples de la terre. »¹³⁶

« Dis : ceci est l'Aurore de la Connaissance divine... »¹³⁷

La constante dialectique entre le matériel et le spirituel, en font un texte unique et un instrument de re-création permanente.

Le Kitáb-i-Aqdas contient en lui-même toute la Révélation bahá'ie, mais dans une expression tellement condensée qu'une centaine de volumes révélés par Bahá'u'lláh suffisent à peine à tout commenter en profondeur. Et en tant que 'Livre vivant' il en devient le « Livre de vie »¹³⁸ qui nous fait « battre tout comme l'artère pulsant dans le corps de l'humanité¹³⁹ ».

« Dieu, le Vrai Unique, est Mon témoin que ni les Écritures du monde, ni aucun des livres et écrits existants, ne vous profiteront, en ce Jour, sauf ceci, le Livre vivant... »¹⁴⁰

« Dis : ceci, vraiment, est le ciel où le Livre Mère est chéri, puissiez-vous le comprendre. »¹⁴¹

136 K186

137 K186

138 K138

139 K173

140 K168

141 K103

Et donc Son avertissement :

« Ne pesez pas le Livre de Dieu avec de telles normes et sciences qui ont cours parmi vous, car le Livre lui-même est l'infaillible Balance établie parmi les hommes. »¹⁴²

« ...ne mesurez pas le Livre de Dieu avec vos désirs égoïstes. »¹⁴³

De la connaissance - *'ilm*

La connaissance est la faculté mentale produisant une assimilation par l'esprit d'un contenu objectif préalablement traduit en signes et en idées. La connaissance est une possession symbolique des choses. Elle comprend une infinité de degrés. La connaissance rationnelle, méthodique universelle a parfois été opposée au savoir empirique, chaotique, objectif.

Dans *la Dispensation de Bahá'u'lláh*, Shoghi Effendi pose la distinction entre 'comprendre' la Révélation bahá'ie et 'l'appréhender'. Il dit que la première est impossible et la dernière doit être l'objet de nos constants efforts.

« La compréhension de Ses mots et la compréhension des paroles des Oiseaux du Ciel ne sont aucunement dépendantes de l'étude humaine. Elle dépend seulement de la pureté du cœur, de la chasteté de l'âme, et de la liberté d'esprit. »¹⁴⁴

« Lire ne fût-ce qu'un des versets de Ma Révélation est meilleur que de parcourir les Écritures des anciennes aussi bien que des dernières générations...Dis : ceci est l'essence de la connaissance, si seulement vous le compreniez. »¹⁴⁵

Et le Kitáb-i-Aqdas de nous préciser que :

« ...le plus haut et ultime but de toute connaissance [est] la

142 K99

143 K165

144 *Kitáb-i-Íqán*

145 K138

reconnaissance de Celui qui est l'objet de tout savoir. »¹⁴⁶

L'érudition' pratiquée dans un esprit d'orgueil est nettement critiquée dans le sens où elle constitue un voile entre l'être humain et Dieu, tout en reconnaissant bien sûr la valeur de la connaissance acquise :

« Parmi le peuple est celui que le savoir a rendu fier, et qui s'est vu ainsi interdire la reconnaissance de Mon Nom... »¹⁴⁷

« Nous vous avons permis de lire de telles sciences qui vous sont profitables... »¹⁴⁸

De la reconnaissance - *'irfán*

Ceci est l'action d'identifier une personne, une chose, que l'on reconnaît comme vraie, légitime. Le vrai est ce qui est conforme à la vérité, ce qui est exact. La vérité est la conformation d'une relation avec les faits. Un fait est ce qui est réel, existant. La légitimité est ce qui est conforme aux lois, à l'équité, à la justice et justifié par la raison.

« Le premier devoir prescrit par Dieu à Ses serviteurs est la reconnaissance de Celui qui est l'Aurore de Sa Révélation et la Fontaine de Ses Lois, et qui représente la Divinité... »¹⁴⁹

« Dis : ceci est le Plus Grand Témoignage, par lequel la validité de chaque preuve à travers les âges a été établie, puissiez-vous en être assurés. »¹⁵⁰

« Dis : ceci est une Révélation autour de laquelle preuve et témoignage circulent. »¹⁵¹

La preuve et le témoignage résident dans l'analyse à la fois intellectuelle

146 K102

147 K41

148 K77

149 K1

150 K183

151 K136

et par le cœur de la véracité de la station de Bahá'u'lláh, dans l'exemple de sa vie tumultueuse, et dans Ses Écrits. Sa majesté et charisme, Sa compassion, Son ascendant, Son savoir inné, Son audace, Sa fermeté, Sa force d'âme, Son autorité sont autant de signes tangibles de cette véracité et légitimité, et le reconnaître est à la fois acte de foi et de certitude.

Des deux arts

« A chaque père a été enjointe l'instruction de son fils et fille dans l'art de la lecture et de l'écriture... »¹⁵²

L'écriture

Nous avons déjà mentionné que l'art de l'écriture dans sa forme matérielle est sublimé dans la calligraphie. Mais il est aussi la capacité d'exprimer sa pensée de façon cohérente, en utilisant les mots les plus appropriés, les plus concis, permettant ainsi, quelque soit la langue, d'exprimer l'ensemble des sensations et des compréhensions à susciter. Et en cela, la langue arabe, maîtrisée par Bahá'u'lláh, en est l'exemple parfait.

« Considère cet écrit divin, clair en lui-même et montrant clairement la vérité ; regarde, Nous en avons fait un discours dans la langue arabe, de sorte que vous puissiez l'englober avec votre raison. »¹⁵³

La lecture

La lecture commence bien sûr par l'apprentissage d'un alphabet. Mais l'art de la lecture est la capacité de comprendre et de connaître :

« Heureux ceux qui... voient et qui perçoivent, qui lisent et

152 K48

153 Qur'an, XLIII:2-3.

comprennent... »¹⁵⁴

Ces deux arts dialoguent en permanence, que ce soit à travers un écrit, une peinture, une sculpture, une musique... le choix d'une couleur ou d'une forme, le mouvement d'un archet, l'harmonie d'un temple, la prose ou la poésie, un geste, une fleur, permettent d'exprimer ou de ressentir, de comprendre et faire comprendre, les pensées et les émotions qui animent l'être humain.

Le Kitáb-i-Aqdas est spectaculaire en ce sens qu'il associe à la fois prose et poésie, variations sonores du discours, et mots choisis.

Une maîtrise de ces arts rendra capable de voir la science dans l'art et l'art dans la science.

De l'éducation - *tarbiyát*

L'instruction dans l'art de la lecture, de l'écriture,

« ...et dans tout ce qui a été fixé dans la Sainte Tablette. »¹⁵⁵

De nombreux Écrits développent ce thème à profusion, explicitent, insistent sur l'importance de l'éducation scientifique, artistique, morale et spirituelle. D'ailleurs :

« Le dessein de ces Éducateurs [les Prophètes et les Choisis], dans tout ce qu'ils ont dit et enseigné, était de préserver le rang exalté de l'homme. »¹⁵⁶

A tel point que :

« Si un père néglige ce plus important commandement établi dans le Kitáb-i-Aqdas par la Plume du Roi Éternel, il perdra le droit de paternité, et sera considéré comme coupable devant Dieu. »¹⁵⁷

154 Q§R 106

155 K48

156 Q§R 106

157 Q§R 105

Par contre, celui qui aura accompli ce devoir recevra considération :

« ...plus grand que tout, après la reconnaissance de l'unité de Dieu,..., est la considération pour les droits qui sont dus aux parents. »¹⁵⁸

« Observez comment l'amour bienveillant envers les parents a été lié à la reconnaissance du seul vrai Dieu ! »¹⁵⁹

« ...et manifestez gentillesse et charité envers vos parents... »¹⁶⁰

De la loi – *amr*

« ...ornez les temples de tous les habitants de la terre du vêtement de Ses lois, par lesquelles tous les cœurs se réjouiront et tous les yeux s'illumineront. »¹⁶¹

« ... les préceptes stipulés par Dieu constituent les moyens suprêmes pour maintenir l'ordre dans le monde et la sécurité de ses peuples. »¹⁶²

« Puis Nous t'avons mis sur la voie de l'Ordre [une religion claire et parfaite]. Suis-la donc et ne suis pas les passions de ceux qui ne savent pas. »¹⁶³

Tout est soumis à des lois. La nature, l'univers, les sciences, les arts, les relations humaines et la relation de l'homme à Dieu. Elles sont parties inhérentes à la vie :

« Tout ce qui est, est venu à l'existence par Son irrésistible décret. »¹⁶⁴

158 Q§R106

159 Q§R 106

160 Qur'án, 4:36 (cité dans Q§R 106)

161 K96

162 K2

163 Qur'án, 45:18

164 K7

Il est vrai que les lois paraissent contraignantes et comme une atteinte à notre liberté, mais :

« Ce qui convient à l'homme est la soumission à de telles contraintes qu'elles le protégeront de sa propre ignorance et le protégeront du mal du fauteur de troubles. »¹⁶⁵

« Ne semez pas de désordres sur la terre comme des fauteurs de troubles. »¹⁶⁶

« Tenez-vous fermement à Ses lois et commandements et ne soyez pas de ceux qui...se sont accrochés aux critères fixés par leur propre moi... »¹⁶⁷

Les lois ont toujours un aspect inquiétant en ce qu'elles semblent strictes et faisant peu de place à l'humain. Les lois divines sont pourtant d'une autre nature :

« ...car celles-ci sont le souffle de vie pour toute choses créées. »¹⁶⁸

« Sachez avec certitude que Mes commandements sont les lampes de Mon affectueuse providence parmi Mes serviteurs, et les clés de Ma miséricorde pour Mes créatures. »¹⁶⁹

Les lois divines sont donc très loin d'une soumission à une autorité dictatoriale, et relève de l'amour que nous portons envers Celui qui nous protège de notre ego, de nos vaines imaginations et de notre ignorance :

« C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles. »¹⁷⁰

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements »¹⁷¹

165 K123

166 Qur'án, II:60

167 K17

168 K2

169 K3

170 Psaumes 40:8

171 Jean 14:15

« Observe mes commandements, pour l'amour de Ma beauté. »¹⁷²

« C'est pourquoi j'aime tes commandements plus que l'or, et que l'or épuré. »¹⁷³

« Dès lors, sans attachement, sans interruption, pratique parfaitement les actions prescrites ; car en pratiquant les actions prescrites une personne accomplit le plus haut bien. »¹⁷⁴

« Et Nous n'avons envoyé avant toi de messenger sans lui avoir révélé ceci : Pas de divinité en dehors de Moi, adorez-Moi donc »¹⁷⁵

« Toujours en faisant l'éloge de Mes gloires divines, essayant résolument avec une détermination indéfectible, et offrant humblement mon obéissance ; les adorateurs d'une relation éternelle Me louent avec une aimante dévotion. »¹⁷⁶

Il est tout à fait en dehors de mon intention d'aller plus avant dans ce sujet extrêmement vaste. Qu'il suffise donc de méditer les paroles suivantes, s'adressant à ceux qui ne comprennent pas l'importance des lois divines :

« Celui qui s'en détourne est compté parmi les êtres abjects et insensés. »¹⁷⁷

De l'autorité- *ḥuqm*

« *Au nom de Celui qui est le Suprême Souverain...* »¹⁷⁸

172 K4

173 Psaumes 119:127

174 Bhagavad-Gita, 3:19

175 Qur'ân, 21:25

176 Bhagavad-Gita, 9:14

177 K2

178 Kitáb-i-Aqdas, préambule

« Lui, en vérité, est l'Ordonnateur, l'Omnipotent, l'Illimité. »¹⁷⁹

L'autorité est le pouvoir de commander, d'être obéi. Elle implique les notions de légitimité, de commandement et d'obéissance, d'un autre pouvoir qui impose l'autorité. Le commandement est l'action et l'objet de la personne qui commande, c'est-à-dire qui donne un ordre. Dans le cadre de l'autorité, le commandement est nécessairement légitime :

« Nous avons décacheté le Vin choisi avec les doigts de puissance et pouvoir. »¹⁸⁰

« Il choisit, et personne ne peut contester Son choix. »¹⁸¹

« Son autorité englobe toutes choses. »¹⁸²

« Celui qui est le Roi des Rois est apparu... »¹⁸³

« Nous, avec certitude, sommes l'Ordonnateur suprême... »¹⁸⁴

« Décréterait-Il légale la chose qui de temps immémorial a été interdite, et interdire ce qui a, en tout temps, été considéré comme légal, à personne n'est donné le droit de mettre en cause Son autorité. »¹⁸⁵

Dieu détient l'autorité, certes, mais il n'est pas autoritaire dans le sens où il nous laisse la liberté de choix, cependant dépendante de l'acceptation divine :

« Nous approuvons la liberté dans certaines circonstances, et refusons de l'autoriser en d'autres. »¹⁸⁶

Ce choix est de nous tourner vers Lui, ou nous tourner vers notre

179 K6

180 K5

181 K7

182 K93

183 K82

184 K129

185 K162

186 K124

ego et notre nature inférieure :

« Sachez que l'incarnation de la liberté et son symbole est l'animal. »¹⁸⁷

L'être humain peut d'ailleurs accéder à une certaine forme de souveraineté spirituelle, dans le sens où, en témoignant de son rang de serviteur, il s'appliquera à mettre en pratique les vertus dignes de son rang. Il sera alors consigné et remémoré dans la Tablette divine :

« Accroche-toi, ô peuple de Bahá, à la corde de servitude envers Dieu, le Véritable, car ainsi vos conditions seront rendues manifestes, vos noms écrits et préservés, vos rangs élevés et votre souvenir exalté dans la Tablette préservée. »¹⁸⁸

« Celui qui atteint Mon amour a titre à un trône d'or, d'y siéger en honneur sur le monde entier... »¹⁸⁹

« Mon premier conseil est ceci : possède un cœur pur, bienveillant et rayonnant, que puisse être tienne une souveraineté ancienne, impérissable et éternelle. »¹⁹⁰

Le Kitáb-i-Aqdas nous enjoint de fixer nos regards non point sur l'autorité humaine, mais sur ce qui nous rendra à même d'accéder à la reconnaissance de l'autorité et de l'amour divins :

« Nul ne doit lutter avec ceux qui détiennent l'autorité sur le peuple ; laissez-leur ce qui est leur, et dirigez votre attention vers les cœurs de hommes. »¹⁹¹

« Notre mission est de capturer et posséder les cœurs des hommes. »¹⁹²

187 K123

188 K120

189 K36

190 Parole Cachée arabe, 1

191 K95

192 K83

De l'inné

Il faut distinguer le savoir inné de la connaissance acquise. Est inné ce qui est donné à un être à sa naissance et appartient de ce fait à sa nature. S'oppose à acquis, qui désigne ce que l'homme a appris à la suite de sa naissance, ce qu'il a reçu de la culture et de la société dans lesquelles il a grandi. Bahá'u'lláh fait ici référence à ce qui se passe dans les mondes spirituels, au-delà de ce plan d'existence :

« Nous ne sommes entré dans aucune école, et n'avons lu aucune de vos thèses. »¹⁹³

« Nous, vraiment, avons mis les pieds dans l'École de la signification et de l'explication intérieures alors que toutes choses créées en étaient inconscientes. »¹⁹⁴

« En vérité, Dieu a créé cette École avant qu'Il aie créé ciel et terre, et Nous y sommes entré avant que les lettres S, O, I et S soient jointes et réunies. »¹⁹⁵

De la sincérité

La sincérité est l'habitude de manifester la vérité, de sorte que ce qu'on exprime est conforme à ce qu'on pense et vit réellement. Le *mukhlisún* (sincère) a un caractère vertueux qui prévaut par sa franchise, sa droiture, son ouverture d'esprit, ainsi que sa loyauté. :

« Les fruits qui conviennent le mieux à l'arbre de la vie humaine sont la loyauté et la piété, la véracité et la sincérité... »¹⁹⁶

« A personne n'est-il permis de marmonner des versets sacrés en public... il lui convient de le faire dans des endroits tels qu'ils ont été érigés pour ce dessein...Ceci est plus en accord avec la

193 K104

194 K175

195 K177

196 Q§R 106

sincérité et la piété. »¹⁹⁷

« Les sincères parmi Ses serviteurs considéreront les préceptes précisés par Dieu comme l'Eau de Vie pour les disciples de chaque foi... »¹⁹⁸

De la droiture

« *Parez-vous du vêtement d'actes gracieux.* »¹⁹⁹²⁰⁰

Étroitement liée à la loyauté et la justice, la droiture est une vertu morale qui témoigne d'une rigoureuse honnêteté. Elle est un attribut qui implique que les actions d'une personne sont justifiées et peut avoir pour connotation que la personne a été jugée ou reconnue comme menant une vie en accord avec la volonté de Dieu. Dans ce cas seulement, les actes posés recevront la bénédiction divine :

« Dis : la vie même de tous actes est Mon bon plaisir, et toutes choses dépendent de Mon approbation. »²⁰¹

« car, quoique je ne me sente coupable de rien, je ne suis pas pour cela justifié : mon juge, c'est le Seigneur. »²⁰²

Le Kitáb-i-Aqdas le confirme en la liant étroitement à la reconnaissance de la Manifestation divine, le premier devoir des serviteurs de Dieu :

« Quiconque accomplit ce devoir est parvenu à la félicité ; et celui qui en est privé s'est égaré, même s'il est l'auteur de quelque

197 K108

198 K29

199 K73

200 Je traduis ici textuellement le mot anglais utilisé « goodly », mais le terme arabe dans l'Aqdas *a'mál* a été traduit à d'autres endroits simplement par 'actes', tandis que dans le verset 1, le même mot a été traduit par 'actes intègres' par Shoghi Effendi.

201 K36

202 Corinthiens, 4:4

acte intègre que ce soit. »²⁰³

De la bénédiction

« Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. »²⁰⁴

La bénédiction génère en nous une grande paix, une force tranquille et une formidable énergie. La bénédiction est une force divine liée à la transmission et à l'épanouissement de la vie. La bénédiction de Dieu s'adresse toujours à des êtres humains et a pour objectif d'assurer leur bonheur. Elle est en quelque sorte une récompense spirituelle pour les actes que nous accomplissons en obéissance à Dieu :

« Heureux celui qui pénètre le premier jour du mois de Bahá...Grande est la bénédiction de celui qui l'accueille avec rayonnement et joie. »²⁰⁵

« Béni est celui qui, à l'aube,...dirige ses pas vers le Mashriqu'l-Adhkár. »²⁰⁶

« Béni est celui qui découvre le parfum des significations intérieures dans les traces de cette Plume... »²⁰⁷

« Ceci est la Bonté de Dieu ; que vous puissiez la recevoir ! »²⁰⁸

« Bénédiction et paix, salutation et gloire soient sur Tes bien-aimés... »²⁰⁹

La bénédiction dans la foi chrétienne est représentée concrètement par le goupillon (Le goupillon est un objet liturgique servant à asperger d'eau bénite les fidèles, lors d'une cérémonie religieuse) :

203 K1

204 Genèse, 1:31

205 K11

206 K115

207 K158

208 K185

209 Moyenne prière obligatoire

« Ô Plus Puissant Océan ! Arrose les nations avec ce dont Tu as été chargé par Celui qui est le Souverain d'éternité... »²¹⁰

Toujours dans la Foi chrétienne, elle est aussi symbolisée par l'encensoir censé répandre le parfum divin sur les fidèles.

De la miséricorde

*« Sachez avec certitude que Mes commandements sont...
les clés de Ma miséricorde pour Mes créatures. »*²¹¹

La miséricorde divine est la bonté de Dieu qui lui fait pardonner les fautes des hommes, et renouveler l'homme dans sa dignité, pour qu'il puisse se relever et que puisse s'accomplir en lui le dessein d'amour de Dieu qui l'a créé pour le bonheur. En fait, lorsque Dieu fait miséricorde aux hommes, il ne leur donne pas ce qu'ils méritent, c'est-à-dire la colère. À l'inverse, lorsqu'il leur fait grâce, il leur donne ce qu'ils ne méritent pas, c'est-à-dire la vie éternelle. Un acte de miséricorde est donc un acte de bonté ou de pardon immérité par la partie adverse. Les hommes sont eux aussi invités à pratiquer la miséricorde, car, créés par Dieu, leur cœur est à l'image du cœur de Dieu. Ils ont cependant besoin de recevoir la miséricorde pour devenir capable d'être miséricordieux, selon leur vocation profonde.

« Il est, en vérité, Celui qui toujours pardonne, le Suprême, le Très-Loué »²¹²

« Tenez compte de la miséricorde de Dieu et de Ses dons. Il vous enjoint ce qui vous sera profitable... »²¹³

« Lui, en toute certitude, est Celui qui toujours pardonne, le Plus Généreux. »²¹⁴

210 K96

211 K3

212 K49

213 K59

214 K75

« Ne prive pas Tes serviteurs des bontés débordantes de l'océan de Ta miséricorde ! »²¹⁵

« Tourne-toi vers Lui, et ne crains pas à cause de tes actes. Lui, en vérité, pardonne à qui Il veut en bonté de Sa part ; il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, Celui qui toujours pardonne, le Très Généreux. »²¹⁶

Des attributs

Il y a tellement de choses à dire au sujet des attributs divins que cela sort du propos de cet essai. Mon intention est seulement d'attirer l'attention sur une autre caractéristique de l'arabe : le *masdar*. Le *masdar* ou 'nom d'action' est un substantif dérivé qui désigne l'action. Par exemple, celui qui ordonne devient l'ordonnateur et donc l'"ordonnant" ; celui qui connaît tout, l'omniscient, est le 'connaissant'.

En syntaxe arabe, le 'mot' (*'ism*) indique un sens qu'il recèle en lui-même et qui n'est pas lié à l'un des trois temps (passé, présent et futur). Il peut indiquer l'être d'une chose concrète ('homme') ou abstraite ('miséricorde'). Le mot peut aussi indiquer le 'porteur' de telle qualité. L'attribut désigne la chose elle-même, tandis que le qualificatif dérivé désigne à la fois l'attribut et le porteur de cette qualité.

En termes métaphysiques, on peut dès lors personnifier la notion abstraite. Dans l'exemple ci-dessus, le pardonnant devient le Pardon lui-même, le connaissant devient la Connaissance elle-même ; celui qui témoigne est à la fois témoin et témoignant, devenant le Témoignage lui-même.

'Celui que Dieu rendra manifeste' devient le 'manifesté' et donc le 'manifestant', devenant la Manifestation elle-même...

« Il est Celui qui, dans le royaume de la création, est la Manifestation de « Il fait absolument ce qu'Il veut ». Dieu a réservé cette distinction pour Son propre Soi et n'a ordonné pour aucun une part de cette si sublime et transcendante condition. »²¹⁷

215 K129

216 K184

217 K47

Du nombre

Une des autres caractéristiques de l'arabe est que chaque lettre possède un chiffre, que l'on appelle numération Abjad.. Il en découle une importance symbolique et une signification mystique de chaque mot. Dans le Kitáb-i-Aqdas, deux chiffres sont particulièrement suggestifs : le neuf et le dix-neuf.

D'abord le mot Bahá, dont la valeur est neuf :

« Dis : ceci est ce savoir caché qui ne changera jamais puisque son début est neuf, le symbole qui présage le dissimulé et manifeste, inviolable et inaccessiblement exalté Nom. »²¹⁸

Il est le nombre minimum prescrit de conseillers pour les Maisons de Justice²¹⁹ ; constitue aussi la part d'héritage allouée aux enfants²²⁰ ; l'amende pour l'adultère (neuf mithqáls)²²¹ ; la valeur de la lettre Tá' faisant une fois référence à Téhéran²²², les neuf entrées et côtés des Mashriq'u'l-Adhkárs, l'étoile à neuf branches, la durée d'attente pour qu'une femme puisse prendre un autre mari²²³ ; la somme des chiffres composant la date du Promis selon le calendrier musulman 1260 A.H. (Après l'Hégire) font **9** ($1260=1+2+6+0=9$)

Le nombre dix-neuf a lui aussi beaucoup de significations : le calendrier Badí divise l'année solaire en dix-neuf mois de dix-neuf jours (Il existe aussi dans ce calendrier des cycles de 19 ans appelés Wáhid et de 361 ans (19×19) appelés Kull-i shay (mot à mot : « toutes choses ») ; la fête de dix-neuf jours ; le jeûne prescrit est de dix-neuf jours²²⁴, et la dot de dix-neuf mithqáls (or ou argent)²²⁵. Il est enjoint de

218 K29

219 K30

220 K20

221 K49

222 K91

223 K67

224 K16

225 K66

renouveler son mobilier après dix-neuf ans. Le Droit de Dieu (Huqúqu'lláh) est de dix-neuf mithqáls sur cent mithqáls²²⁶. Le Báb et les dix-huit lettres du Vivant (On peut voir dans ces 19 personnes l'accomplissement de la prophétie des versets coraniques 74:29-30 sur les "19 anges gardiens de l'enfer"). Bahá'u'lláh commença Son ministère neuf ans après la déclaration du Báb et annonça qu'Il était le Promis dix-neuf ans après cette dernière.

« Et, bien qu'il n'y ait aucun doute à ce sujet, daigne accorder un répit de dix-neuf ans en gage de ta faveur, pour que ceux qui ont embrassé cette cause puissent être récompensés par toi avec bienveillance. »²²⁷

Quant au mot *wáhid* (un, une, le Un, l'Unique), ils a dix-neuf pour valeur. De plus, lorsque nous ajoutons les nombres de tous les versets du Qur'án où le mot "Dieu" apparaît, nous obtenons un total de 118123, qui est aussi un multiple de 19.

De l'interpellation

Le Kitáb-i-Aqdas fait un usage abondant de ce moyen d'attirer l'attention, de faire prendre conscience et d'éventuellement susciter une réaction. Les diverses interpellations s'adressent à l'homme, au monde, aux dirigeants, parlementaires, rois, aux bábís, aux théologiens, et à ceux qui s'opposent à Bahá'u'lláh.

« Ô vous peuples du monde ! »²²⁸

« Ô peuple de Bahá' ! »²²⁹

« Ô vous serviteurs du Clément ! »²³⁰

226 K97

227 Le Báb, Tablette à « Celui que Dieu rendra manifeste », Sélection des Écrits du Báb (Maison d'édition bahá'íe, Bruxelles, 1984), Partie I.2

228 K3

229 K33, huitième *Ishraq*

230 K35

« Dis : Ô assemblée de théologiens ! »²³¹

« Ô peuples de la terre ! »²³²

« Ô rois de la terre ! »²³³

« Ô Empereur d'Autriche ! », « ô Roi de Berlin ! », ô Dirigeants d'Amérique et les Présidents de ses Républiques ! », « ô peuple de Constantinople ! », « ô rives du Rhin ! »

« Ô chefs de religion ! »²³⁴

« Ô peuple du Bayán ! »²³⁵

« Ô terre de Káf et Rá ! »²³⁶

« Ô source de perversion ! »²³⁷

« Ô membres des parlements de par le monde ! »²³⁸

De l'indignation

Elle est avant tout un sentiment de colère qui peut être mêlé de mépris qu'excite une injustice criante, une action mauvaise ou honteuse, et contient aussi de la désapprobation, de l'interpellation, parfois même de l'ironie et de l'agacement. A travers son expression, on la devine exaspérée par le mensonge, l'orgueil, l'ignorance :

« Dis : tu mens ! Par Dieu ! »²³⁹

231 K41, 165, 169

232 K54

233 K78

234 K99

235 K137, 140

236 K164

237 K184

238 K189

239 K36

« Par ma vie ! »²⁴⁰

« Non, par ma vie ! »²⁴¹

« Non ! »²⁴²

« Quoi ! »²⁴³

« Vous n'êtes que des vassaux, Ô rois de la terre ! »²⁴⁴

« Par Celui qui est le Seigneur de l'humanité ! »²⁴⁵

« Non, par Mon Seigneur, le Très-Miséricordieux ! »²⁴⁶

« Par Dieu ! »²⁴⁷

« Terrible, vraiment, est Dieu en punissant ! »²⁴⁸

« Tremble devant ton Seigneur... »²⁴⁹

De l'égo

Il est la représentation et conscience que l'on a de soi-même, en tant qu'individu séparé des autres, voire unique au monde, cherchant à être valorisé. Certains auteurs parlent de l'ego comme d'une *fausse personnalité* constituée de souvenirs et d'expériences. La confusion entre l'ego « fausse personnalité » et sa vraie nature produit une illusion qui prive ceux qui en sont prisonniers d'une vraie liberté et les enchaîne

240 K40, 70

241 K55

242 K40

243 K73

244 K82

245 K89

246 K101

247 K141

248 K37

249 K184

à des schémas de souffrance (égocentrisme, orgueil, vanité, amour-propre, « perception erronée du monde »). L'égoïsme est un tempérament qui consiste, dans une définition populaire, à avoir tendance à privilégier son intérêt propre aux dépens de celui du reste du monde en général, ou d'autrui en particulier.

« ô peuple du monde ! Ne suis pas les incitations de ton égo, car il appelle avec insistance à la vilénie et à la luxure. »²⁵⁰

« Tenez-vous fermement à Ses lois et commandements et ne soyez pas de ceux qui...se sont accrochés aux critères fixés par leur propre moi... »²⁵¹

Bahá'u'lláh en appelle dès lors à l'ouverture aux autres :

« ...il leur incombe de prendre conseil ensemble et de prendre en considération les intérêts des serviteurs de Dieu...comme ils considèrent leurs propres intérêts. »²⁵²

« Que votre vision englobe le monde, plutôt que d'être confinée à votre propre moi. »²⁵³

« Stimulez le développement des cités de Dieu et de Ses pays... »²⁵⁴

De l'orgueil

"Ceux qui discutent sur les versets d'Alláh sans qu'aucune preuve ne leur soit venue, n'ont dans leur poitrines qu'orgueil. Ils n'atteindront pas leur but..."²⁵⁵

L'orgueil est une opinion très avantageuse, le plus souvent exagérée, que l'on a de sa valeur personnelle aux dépens de la

250 K64

251 K17

252 K30

253 *Lawh-i-Dunyá*

254 K160

255 Qur'án, 40:56

considération due à autrui. C'est un manque ou une absence d'humilité, et le mépris de tout, sauf de soi-même.

« Et au sein du peuple se trouve celui qui revendique la connaissance intérieure, et même une connaissance plus profonde dissimulée au sein de cette connaissance. »²⁵⁶

« Ni la pompe du puissant, ni la fortune du riche, ni même l'ascendance de l'impie ne perdureront. »²⁵⁷

« Parmi le peuple est celui que le savoir a rendu fier... Où maintenant est sa demeure ? Par Dieu, c'est le feu le plus bas. »²⁵⁸

« Prenez garde de ne pas être entravés par les voiles de gloire de prendre part aux eaux cristallines de cette vivante Fontaine. »²⁵⁹

« Ne laisser aucun homme s'exalter lui-même au-dessus d'un autre ; tous sont des serfs devant le Seigneur... »²⁶⁰

« Activez-vous, vous les orgueilleux sur la terre, et hâtez-vous vers Lui. »²⁶¹

De la manipulation

Celle-ci est le petit jeu, utilisé entre autre dans la négociation et la diplomatie, qui consiste à faire dire ou faire faire par un autre ce que l'on veut. Un manipulateur peut profiter de la naïveté d'une personne peu instruite mais certainement pas d'un Messager divin méfiant dont la sagacité et la perspicacité ne permettent pas la duperie :

« Il connaît les secrets intérieurs des cœurs et le sens caché dans le clin d'œil d'un moqueur. »²⁶²

256 K36

257 K40

258 K41

259 K50

260 K72

261 K80

262 K157

« ...et nous percevons ce qui secrètement et furtivement émane de toi. »²⁶³

« Ceci, vraiment, est chose étrange. »²⁶⁴

« Prenez garde de ne pas suivre n'importe quel prétendant impie. »²⁶⁵

« ô vous hommes de justice !... protégez-les des loups voraces qui sont apparus déguisés... »²⁶⁶

Des conséquences

Les nombreux appels de Bahá'u'lláh n'ayant pas été écoutés ou, pire encore, ayant été rejetés avec orgueil et ironie par les dirigeants politiques et religieux de l'époque, ont eu pour conséquence non seulement la déchéance et la perte de ces derniers, mais également la mort de millions de personnes dans des guerres ruineuses, des famines, des familles décimées, l'augmentation du racisme, le rejet de toute croyances religieuses qui ont perdu toute crédibilité et, pire, ont éloigné les peuples de la foi en Dieu, clairement dénoncé dans le Kitáb-i-Aqdas sous forme de menace voilée :

« Quiconque n'a pas reconnu cette sublime et fondamentale vérité, et a échoué à atteindre ce plus exalté rang, les vents du doute le perturberont, et les dires des infidèles détourneront son âme. »²⁶⁷

"Puisque l'ordre des choses qui maintenant prévaut s'avère lamentablement défectueux, les signes de convulsions et de chaos imminents peuvent être à présent discernés."²⁶⁸

"Les vents du désespoir soufflent hélas de tous côtés et le conflit

263 K16

264 K165

265 K117

266 K52

267 K163

268 Shoghi Effendi, Appel aux Nations

qui afflige et divise la race humaine va chaque jour croissant..."
 "Telle sera sa condition que la révéler maintenant ne serait ni
 convenable ni opportun."²⁶⁹

De la honte

La honte est un mélange d'émotions simples (peur, colère, tristesse) et de sentiments (impuissance, rage retenue, désespoir triste, vide...). Il s'agit d'une émotion plus archaïque que la culpabilité au sens où elle est souvent moins verbale et plus sensorielle que cette dernière. Elle se manifeste émotionnellement (gêne, malaise, peur... ou exubérance, agressivité...), corporellement (yeux baissés, tête basse, rougissement... ou tête haute...) et cognitivement (discours interne dévalorisant ou agressif...). Les aspects positifs de la honte sont de l'ordre de l'éducation, de l'apprentissage de la vie sociale, de l'humanisme. La honte régule les relations sociales. Elle protège chacun en signalant les bonnes limites à ne pas dépasser.

« Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi! »²⁷⁰

« Vous livrez-vous à la turpitude, alors que vous voyez clair ? »²⁷¹

« L'univers racontera ton irréparable honte ; la honte est pour l'homme d'honneur pire que la mort. »²⁷²

« Nous sommes réticent, par pure honte... »²⁷³

« Par Ta beauté, ô Toi le Désir du monde ! Je rougis de lever ma face vers Toi, et mes mains pleines de nostalgie ont honte de s'étirer vers le ciel de Ta bonté »²⁷⁴

269 *Ibid.*

270 Romains, 2:23-24

271 Qur'an, 27:54

272 Baghavad Gita, 2:34

273 K107

274 Longue prière obligatoire

Du péché

L'histoire symbolique de l'humanité commence avec un 'péché originel' : la transgression consciente de la loi de Dieu. On pourrait également le qualifier de délit. L'homme, tenté par son côté animal, a laissé mourir dans son cœur la confiance envers son créateur (cf. Genèse 3, 1-11) et, en abusant de sa liberté, a désobéi au commandement de Dieu.

Ce symbole montre que si la nature animale de l'homme manque de l'éducation spirituelle, celui-ci devient un éternel transgresseur. Il lui convient donc d'en demander le repentir :

« Si quiconque est affligé d'un péché, il lui incombe de s'en repentir et retourner à son Seigneur. »²⁷⁵

« Retourne à Dieu, humble, soumis et modeste ; en vérité, Il mettra de côté tes péchés, car ton Seigneur, en toute certitude, est Celui Qui pardonne... »²⁷⁶

« Mes offenses m'ont retenu de m'approcher de Toi ; et mes péchés m'ont tenu loin de la cour de Ta sainteté. »²⁷⁷

« Mon dos se penche sous le poids de mes péchés, et mon insouciance m'a détruit. »²⁷⁸

« Adam désobéit ainsi à son Seigneur et il s'égara. Son Seigneur l'a ensuite élu, agréé son repentir et l'a guidé. »²⁷⁹

De la responsabilité

La responsabilité est l'obligation de répondre de ses actes. Répondre de ses actes, c'est en fait en assumer toutes les conséquences.

275 K49

276 K184

277 Longue prière obligatoire

278 *Ibid.*

279 Qur'an, 20:121

Il existe plusieurs types de responsabilité. On peut appeler responsabilité indirecte le fait d'être responsable de quelqu'un (de ses enfants, de ses élèves, de ses subordonnés par exemple). La responsabilité directe renvoie elle à ses propres actes et non à ceux d'autrui. La responsabilité n'est pas seulement un fait, mais aussi une valeur. En tant que valeur sociale, suivant la perspective adoptée, elle peut prendre des significations diverses : elle renvoie donc inévitablement à des valeurs éthiques (ou morales), et est, pour une part, dépendante des idéaux d'une époque, de leur vivacité et de leur configuration sociale, -en un mot : de la volonté de croire de cette époque, et d'être *obéie*. Aussi, l'injonction sociale à être responsable, à être l'auteur d'une vie bien réglée, s'applique notamment à la question de la manière dont nous nous rapportons chacun à nous-mêmes, entre risque et transgression.

« Ceci n'est pas une Cause qui peut être un jouet pour vos vaines fantaisies, ni est-ce un terrain pour l'insensé et le pusillanime. »²⁸⁰

« Ce jour, il incombe à ceux qui ont bu à longs traits le Vin mystique de la vie éternelle... de battre même comme l'artère pulsant dans le corps de l'humanité, pour qu'à travers lui puissent être animés le monde et tout os décomposé. »²⁸¹

« Soyez attentifs à ce que les soucis et préoccupations de ce monde ne vous empêchent d'observer ce qui vous a été enjoint par Lui qui est le Puissant, le Fidèle. »²⁸²

Une des principales responsabilités, après avoir reconnu la Manifestation divine et s'être levé pour La servir, est de rester ferme :

« ...bien que les trésors de la terre soient en sa possession, il renoncera à tous sans exception, afin qu'il puisse prouver la vérité ne fût-ce que d'un seul de Ses commandements... »²⁸³

« Tenez-vous fermement à Ses lois et commandements et ne

280 K178

281 K173

282 K134

283 K3

soyez pas de ceux qui,...se sont accrochés aux critères fixés par leur propre moi... »²⁸⁴

« Soyez la personnification d'une telle fermeté au sein de l'humanité que vous ne serez pas retenus loin de Dieu par les doutes de ceux qui n'ont pas cru en Lui... »²⁸⁵

« Béni est l'homme qui a reconnu sa foi en Dieu et en Ses signes, et reconnu que « Il ne sera pas questionné sur Ses faits et gestes. » »²⁸⁶

« Vous êtes les manifestations de la fermeté parmi les hommes et les aurores de la Parole divine pour ceux qui demeurent sur terre. »²⁸⁷

« Soyez aussi fermement établis que l'immuable montagne dans la Cause de votre Seigneur... »²⁸⁸

« Fortifie ma main, ô mon Dieu, que je puisse tenir Ton Livre si fermement, que les armées du monde n'aient sur elle aucun pouvoir. »²⁸⁹

De la servitude

*« Je suis Ton serviteur, ô mon Seigneur, et le fils de Ton serviteur. »*²⁹⁰

La servitude est fondamentalement la reconnaissance d'un Créateur et d'une création. Elle reflète l'état de dépendance complète envers la Réalité divine. Elle est également étroitement liée à la soumission (*islâm*) envers un Créateur miséricordieux, détenant l'autorité certes, mais pardonnant et éducateur spirituel. Elle fait de nous des êtres libres :

284 K17

285 K134

286 K161

287 K173

288 K183

289 Moyenne Prière Obligatoire

290 Longue Prière Obligatoire

« Dis : la Liberté qui vous profite ne se trouve nulle part, sauf dans la servitude à Dieu, l'Éternelle Vérité. »²⁹¹

« Ce qui convient à l'homme est la soumission à de telles contraintes qu'elles le protégeront de sa propre ignorance et le protégeront du mal du fauteur de troubles. »²⁹²

« J'atteste en cet instant mon impuissance et Ton pouvoir, ma pauvreté et Ta richesse. »²⁹³

« Abandonnez vos vaniteuses imaginations, et tournez-vous vers Dieu, votre Éternel Seigneur. »²⁹⁴

« Levez-vous, et servez Celui qui est le Désir de toutes les nations, qui vous a créés par un mot de Lui, et vous a ordonné d'être, pour toujours, les emblèmes de Sa souveraineté. »²⁹⁵

« Accroche-toi, ô peuple de Bahá, à la corde de servitude envers Dieu... »²⁹⁶

De la prosternation - *rak'ah*

La prosternation est l'action de se pencher en signe d'adoration, de soumission ou de respect. Il s'agit généralement d'un geste de supplication qui s'adresse à un être supérieur, signe d'humilité devant la puissance divine dont on demande le pardon. Dans le *Kitáb-i-Aqdas*, Bahá'u'lláh prescrit une prière obligatoire comportant neuf prosternations²⁹⁷, mais cette dernière ayant été volée par Muḥammad-'Alí, l'Archi-briseur de Son Alliance, elle est remplacée par trois autres prières au choix.

« Qu'il s'agenouille et, inclinant le front jusqu'à terre... »

291 K125

292 K123

293 Courte prière obligatoire

294 K41

295 K82

296 K120

297 K6

« Qu'il s'incline ensuite devant Dieu....pose les mains sur les genoux... »

« Tu vois, ô mon Seigneur, cette misérable créature frapper à la porte de Ta grâce, et cette âme évanescence chercher des mains de Ta générosité la rivière de vie éternelle. »

« Louange à Toi...[qui] m'a fait me prosterner devant Ta Seigneurie, et m'a rendu humble devant Ta Divinité... »

« Je t'implore... de faire avec Tes bien-aimés comme il convient à Ta bonté... »

« Prosternez-vous donc à Alláh et adorez-Le. »²⁹⁸

La prière, obligatoire dès l'âge adulte (15 ans), requiert également d'être faite dans l'intimité, d'être précédée d'ablutions et de se tourner vers le Lieu où repose la Manifestation divine. Le Kitáb-i-Aqdas formule toutes les exemptions à cette obligation, et dit que c'est « dans un état de santé que leur vertu peut être réalisée. »²⁹⁹

De l'amour – *ḥub*

« J'ai aimé ta création, aussi t'ai-je créé. »³⁰⁰

L'amour désigne un sentiment intense d'affection et d'attachement envers un être vivant ou une chose qui pousse ceux qui le ressentent à rechercher une proximité physique, spirituelle. Il est le moteur essentiel de la vie pour toutes choses créées. Il suscite les sentiments de bien-être et sécurité, et est omniprésent dans toutes les Révélation divines. Il se répand de Dieu vers l'homme, entre les hommes, entre l'homme et la nature, et de l'homme vers Dieu. Dieu enveloppe la création entière de son amour, source de protection, sécurité, douceur, compassion, pardon, miséricorde, bonté et aide :

298 Qur'án, 53:62

299 Q&R 93

300 Paroles cachées, arabe, 4

« Ton paradis, c'est mon amour. »³⁰¹

A son tour, l'homme pourra le refléter, d'abord avec ses frères et sœurs humains :

« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres »³⁰²

« Aidez-vous les uns les autres à l'accomplissement du bien et de la piété et ne vous entraidez pas à commettre le péché et l'agression »³⁰³

« Si vous aimez Dieu réellement, suivez-moi et Dieu vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Dieu est indulgent et miséricordieux »³⁰⁴

« Ne souhaitez pas pour les autres ce que vous ne souhaitez pas pour vous-mêmes. »³⁰⁵

Et ensuite vers le Créateur, car sans son amour, il ne peut y avoir d'existence :

« Aime-moi pour que Je t'aime. »³⁰⁶

Et l'obéissance en est le geste le plus véridique, qui ne devrait pas être le résultat de la crainte :

« Observe Mes commandements, par amour de Ma beauté. »³⁰⁷

L'amour se mue donc en l'élément essentiel de l'existence de toutes choses créées et est l'affirmation que Dieu n'abandonnera jamais l'humanité, par le biais de Ses Manifestations divines apportant la

301 Paroles cachées, arabe, 6

302 Jean, 13:34-35

303 Qur'án V:2

304 Qur'án, III:31

305 K148

306 Paroles cachées, arabe, 5

307 K4

Révélation de façon progressive et pérenne. Comme nous le verrons plus loin il est aussi la clé du bonheur.

« Dis : Dieu a fait de Mon amour caché la clé du Trésor ; puissiez-vous le percevoir ! Si ce n'était la clé, le Trésor serait resté de toute éternité dissimulé ; puissiez-vous le croire ! »

De la courtoisie

Elle est une civilité relevée d'élégance ou de générosité. On peut la définir comme un art de vivre et une élégance morale ; une politesse de conduite et d'esprit fondée sur la générosité, la loyauté, la fidélité, la discrétion, et qui se manifeste par la bonté, la douceur, l'humilité.

Un des plus grands signes de courtoisie est le fait que Bahá'u'lláh ait répondu généreusement aux diverses pétitions et demandes émanant des croyants, Lui demandant de révéler le Livre Mère :

« ... Nous avons dès lors répondu, par le pouvoir de vérité, avec ce qui animera les cœurs des hommes. »³⁰⁸

D'autres signes de courtoisie peuvent être discernés dans les versets suivants :

« Dieu avait précédemment fixé pour chacun des croyants le devoir d'offrir... d'incalculables présents de parmi ses possessions. Maintenant, en signe de Notre gracieuse faveur, Nous les avons déliés de cette obligation. »³⁰⁹

« Dans le Bayán il vous a été interdit de Nous poser des questions. Le Seigneur vous a maintenant dégagés de cette interdiction... »³¹⁰

« Nous avons, par le pouvoir de vérité, précisé ces lois avec clarté et atténué ce que Nous désirons vous voir observer. »³¹¹

308 K98

309 K114

310 K126

311 K142

« Avant cela, vous êtes libres de contracter mariage comme vous souhaitez... »³¹²

« En signe de grâce envers Celui qui possède tout, le Plus Élevé, Nous l'invitâmes à embrasser la vérité. »³¹³

« Que celui qui sait lire récite ce qui a été révélé en prélude à ces passages ; et pour celui qui en est incapable, Dieu l'a affranchi de cette exigence. »³¹⁴

« Le voyageur, le malade, celles qui portent enfant ou allaitent ne sont pas tenus au jeûne ; ils ont été exemptés par Dieu en signe de Sa grâce. »³¹⁵

« Accrochez-vous fermement au raffinement... Si quiconque devait s'en écarter, son acte sera à ce moment rendu vain ; mais s'il avait une bonne raison, Dieu l'excusera. »³¹⁶

« Nous vous avons permis de lire telles sciences qui vous sont profitables... »³¹⁷

De la vision

« Que votre vision englobe le monde... »

On peut affirmer que la vision est comme le centre et l'axe de la connaissance symbolique. Tous les savoirs qui procèdent de cette connaissance privilégient l'image de l'œil. Cependant, ce symbole de l'œil est censé introduire à ce que, en aucun cas, l'œil physique ne saurait voir : l'invisible. Ce n'est pas la vision d'un autre monde qui est suggérée, mais une autre vision du monde, c'est-à-dire un changement d'attitude ou, mieux, d'attention, quant au visible lui-même.

Son détenteur est entraîné par lui au-delà des niveaux abstraits du

312 K139

313 K170

314 K8

315 K16

316 K46

317 K77

plan mental ; il prend ainsi conscience des choses de l'esprit pur et des desseins fondamentaux sous-jacents à toute manifestation, tout comme la pure vision permet à celui qui la possède de capter les ressources de la pure sagesse.

« Où est l'homme parmi vous qui peut rivaliser avec Moi en vision ou perspicacité ? »³¹⁸

« Que personne, en ce Jour, ne s'attache à rien d'autre qu'à ce qui a été manifesté en cette Révélation...puissiez-vous seulement le percevoir. »³¹⁹

« Nous, vraiment, avons mis les pieds dans l'École de la signification et de l'explication intérieures alors que toutes choses créées en étaient inconscientes. »³²⁰

« Ceux que Dieu a dotés de perspicacité reconnaîtront facilement que les préceptes stipulés par Dieu constituent les moyens suprêmes pour maintenir l'ordre dans le monde et la sécurité de ses peuples. »³²¹

« Le Seigneur a ordonné qu'en chaque cité une Maison de Justice soit établie au sein de laquelle se rassembleront des conseillers...Ils devraient se considérer eux-mêmes comme pénétrant la Cour de la présence de Dieu...et comme voyant Celui qui est l'Invisible. »³²²

De l'exhortation

« Levez-vous pour servir la Cause de Dieu... »³²³

« Lisez les Tablettes... »³²⁴

318 K101

319 K138

320 K175

321 K2

322 K30

323 K35

324 36

« Abandonnez vos vaniteuses imaginations... »³²⁵

« Soyez, dans le royaume de Dieu, des bergers pour Ses moutons... »³²⁶

« Jetez ce que vous possédez... »³²⁷

« Vivez l'un avec l'autre, ô gens, avec rayonnement et joie. »³²⁸

« Abandonnez vos palais... »³²⁹

« Accroche-toi, ô toi peuple de Bahá... »³³⁰

« Réfléchissez à ce verset... »³³¹

« Récitez les versets... »³³²

« Imaginez... »³³³

« Immergez-vous... »³³⁴

De l'admonestation

Lorsque quelqu'un a une attitude ou des actes incorrects il est normal de le réprimander, sans condamner, mais en avertissant depuis une position d'autorité, pour amender ou corriger :

« Qu'est-il advenu de tes jours passés, de tes siècles perdus ?... Quel avantage y a-t-il dans les choses terrestres que les

325 K41

326 K52

327 K54

328 K70

329 K83

330 K120

331 K137

332 K149

333 K177

334 K182

hommes possèdent ? »³³⁵

« Quoi ! Tueriez-vous celui que Dieu a animé, qu'il a doté d'esprit par un souffle de Lui ? »³³⁶

« Abandonnez vos palais et hâtez-vous de gagner accès en Son Royaume. »³³⁷

« Nous avons été avec toi en tout temps, et t'avons trouvé accroché à la Branche et oublieux de la Racine. »³³⁸

« Est-ce que l'ivresse de la passion vous a saisi, ou est-ce que vous êtes enfoncés dans l'insouciance ? »³³⁹

« Rien ne vous profitera en ce Jour sauf Dieu, ni y aura-t-il aucun refuge où fuir si ce n'est Lui... »³⁴⁰

« Dis : ô peuple, choisiriez-vous de ne pas croire en Lui, abstenez-vous au moins de vous lever contre Lui. »³⁴¹

« ...ne soyez pas de ceux qui subissent de lourdes pertes. »³⁴²

« Nous, vraiment, te contemplons dans un état déplaisant envers Dieu... »³⁴³

« Prend garde que le feu de ton outrecuidance ne t'interdise d'atteindre la Cour Sainte de Dieu. »³⁴⁴

« Nous, vraiment, avons interdit un tel traitement par une plus contraignante interdiction dans le Livre. »³⁴⁵

335 K40

336 K73

337 K83

338 K85

339 K89

340 K138

341 K141

342 K147

343 K164

344 K184

345 K187

Du présent

« *Au nom de celui qui est le Suprême Souverain
sur tout ce qui fut et tout ce qui sera.*³⁴⁶ »

La notion de 'temps' est une des plus commentées par tous les philosophes, et il n'entre pas dans le cadre de cet essai d'en débattre. Nous appréhendons le 'temps' comme ce qui se passe entre notre naissance et notre mort physiques, alors que nous préexistons et vivons après la mort matérielle. C'est aussi l'histoire de la création qui a un 'commencement' qui n'a pas de commencement et aura une 'fin' qui n'a pas de fin. Car le Créateur est l'Éternel. L'instant présent désigne ce qui se tient entre ce passé et cet avenir : l'instant immédiat. Ni le passé, ni l'avenir ne *sont* : seul l'instant présent existe réellement. Le passé se réfère au souvenir et à la promesse, le futur à l'attente et à l'espoir. Le temps présent est réel, existe, et se réfère à la '*certitude*' :

« La promesse est remplie. Ce qui avait été annoncé dans le Mandat de Dieu...est rendu manifeste. »³⁴⁷

« L'équilibre du monde a été rompu... »³⁴⁸

« Parce qu'Il a subi l'injustice, la justice est apparue sur terre... »³⁴⁹

« ...et parce qu'Il a accepté l'humiliation la majesté de Dieu a resplendit au sein de l'humanité. »³⁵⁰

La promesse est donc accomplie, l'équilibre du monde est rompu, la justice est en travail et la majesté de Dieu resplendit. Et Bahá'u'lláh est la Manifestation divine pour l'époque présente.

346 Kitáb-i-Aqdas, préambule

347 K80

348 K181

349 K158

350 K158

De l'éternité

« Saisissez le calice de salut... et buvez votre content... »³⁵¹

« Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. »³⁵²

L'éternité est une durée qui n'a ni début ni fin. L'immortalité ou la vie éternelle implique la notion de forme de vie échappant à la mort, ou de vie après la mort, physique et / ou spirituelle des esprits et des âmes. Sans entrer dans les détails, elle est la quête de toute âme, symbolisée par cette fameuse Coupe, tant convoité Graal :

« Ceci est le Jour où celui qui s'entretint avec Dieu....a bu à longs traits les eaux pures de la réunion de cette Coupe qui a fait se gonfler les mers. »³⁵³

« Bien est-ce pour celui qui a bu à longs traits le Vin Mystique de vie éternelle ... »³⁵⁴

« Tu vois, ô mon Seigneur, cette misérable créature frapper à la porte de ta grâce, et cette âme évanescence chercher des mains de Ta générosité la rivière de vie éternelle. »³⁵⁵

Par contre, ceux qui auront rejeté l'appel de Dieu pour se consacrer au pur matérialisme connaîtront une fin spirituelle funeste :

« Ni la pompe du puissant, ni la fortune du riche, ni même l'ascendance de l'impie ne perdureront...Ils sont, en vérité, comptabilisés parmi les morts. »³⁵⁶

Du courroux

Le courroux est une explosion de colère provenant d'un état

351 K50

352 Jean, 11:26

353 K80

354 K150

355 Longue Prière Obligatoire

356 K40

d'indignation intérieure, une irritation violente et noble. Il s'exerce lorsque l'on fait face à la vilénie, la tricherie, le mensonge et le Kitáb-i-Aqdas contient énormément de versets provoquant ce sentiment. Je n'en donnerai que quelques exemples :

« Dis : quelle sorte d'homme es-tu, ô vaniteux et insouciant...
Dis : tu mens ! »³⁵⁷

« Dis : ô assemblée de divins ! N'entendez-vous pas la voix
véhémement de Ma Plus exaltée Plume ? »³⁵⁸

« Tel est le commandement du Seigneur, jadis et ci-après ; prenez
garde de choisir à sa place le parti de l'ignominie et de
l'avilissement. »³⁵⁹

« Celui qui compose déloyalement avec Dieu rencontrera lui-
même par justice la déloyauté ... »³⁶⁰

« Ne suis pas les incitations de ton égo...Prends en compte de ne
pas provoquer de mal sur ³⁶¹la terre...Quiconque agit de cette
façon n'est pas de Nous, et Nous sommes quitte de lui. »

Et l'avertissement subséquent reste sans appel :

« Craignez Dieu... »³⁶²

« Terrible, vraiment, est Dieu en punissant ! »³⁶³

« Sois averti, sois de ceux qui réfléchissent. »³⁶⁴

« Et manifestez de la crainte à Mon égard »³⁶⁵

357 K36

358 K41

359 K138

360 K97

361K166

362 K30, 37, 73, 126, 148, 167

363 K37

364 K86

365 Qur'án, II:40

La colère est parfois telle que Bahá'u'lláh n'hésite pas à donner, publiquement, et pour l'éternité, le nom même de certaines personnes qui se sont opposées à Lui : d'abord, « Souviens-toi de Karím »³⁶⁶, de Kirmán, (Iran); puis un certain « Muḥammad-Ḥasan »³⁶⁷, shaykh iranien réputé ; « François Joseph »³⁶⁸, d'Autriche ; « Guillaume Ier »³⁶⁹, de Prusse ; « Napoléon III », de France ; son demi-frère Mírzá Yahyá³⁷⁰, de Téhéran (Iran) ; un autre, Siyyid Muḥammad, d'Iṣfahán³⁷¹ (Iran) ; et d'autres encore cités dans d'autres Tablettes, comme par exemple le « fils du loup », Moḥammed Taqi, lui aussi d'Iṣfahán.

Du salut

*« Saisissez le calice de salut...et buvez votre content... »*³⁷²

L'être humain naît sans péchés et est naturellement enclin à adorer Dieu de manière exclusive. Pour préserver cet état, l'être humain doit respecter les commandements de Dieu et déployer tous les efforts pour mener la vie la plus vertueuse possible. S'il commet des péchés, tout ce que Dieu attend de lui, c'est qu'il se repente sincèrement et Lui demande pardon. Quand une personne commet des péchés, elle met une distance entre elle et la miséricorde de Dieu. Cependant, son repentir sincère la ramène rapidement vers Dieu.

« Quant à ceux qui croient et œuvrent en bien, Nous les ferons entrer en des jardins au pied desquels coulent les ruisseaux, ils y demeureront à jamais. Telle est la promesse vraie de Dieu »³⁷³

« Rien ne vous profitera en ce Jour sauf Dieu, ni y aura-t-il aucun refuge où fuir si ce n'est Lui, l'Omniscient, le Très-Sage. »³⁷⁴

366 K170, n182

367 K 166, n178

368 K85

369 K86

370 K184, n190

371K184, n192

372 K50

373 Qur'án, 4:122

374 K138

« Celui qui a bu le vin choisi de l'équité des mains de Ma faveur bienfaisante gravitera autour de Mes commandements qui brillent au-dessus du Printemps de Ma création. »³⁷⁵

« Tel est l'enseignement que Dieu vous donne, un enseignement qui vous délivrera de toute sorte de doute et perplexité, et vous rendra capable d'atteindre au salut à la fois dans ce monde et dans le prochain. »³⁷⁶

De l'unité

*« La terre n'est qu'une seule patrie
et tous les humains en sont les citoyens. »*³⁷⁷

Au-delà de ses nombreuses implications politiques et juridiques, cette citation n'implique pas qu'il y ait uniformité. Il ne s'agit pas de devenir tous pareils. Nos origines, nos cultures, nos expériences sont diverses. Mais l'image de la pyramide nous invite à nous retrouver en un même point élevé : le bien commun. Les peuples comme les individus peuvent s'harmoniser tout en gardant leurs caractères distinctifs. Cela suppose une conscience ouverte, impartiale, dénuée de préjugés, résolue à trouver des ententes justes et des décisions d'intérêt général. L'unité dans la Foi bahá'íe ne peut se concevoir que dans la diversité, et ne doit pas être confondue avec l'uniformité ou l'identité.

« Soyez comme les doigts d'une seule main, les membres d'un seul corps. »³⁷⁸

« Vous êtes tous les feuilles d'un seul arbre et les gouttes d'un seul océan. »³⁷⁹

Le Kitáb-i-Aqdas met l'accent sur certains facteurs essentiels :

375 K4

376 K163

377 *Lawh-i-Maqsúd*

378 K58

379 *Huitième Íshráq*

« Prenez garde que les désirs de la chair et d'une inclination corrompue ne provoquent des divisions entre vous. »³⁸⁰

« Dis : Ceci est le Plus Grand Témoignage... Prenez garde de ne pas en faire une cause de dissension entre vous. »³⁸¹

« Lui, en vérité, désire que Ses serviteurs et Ses servantes soient en paix l'un avec l'autre. »³⁸²

« Désirant établir amour, unité et harmonie parmi nos serviteurs, nous avons conditionné [le mariage] ...à la permissions des parents, de peur qu'inimitié et rancœur ne surgissent entre eux. »³⁸³

« Côtroyez toutes les religions avec amitié et concorde... »³⁸⁴

Le moment où l'unité de l'humanité sera pleinement établie est précisé :

« Ô membres des parlements de par le monde ! Choisissez une langue unique pour l'usage de tous sur terre, et adoptez de même une écriture commune... Ceci sera la cause de l'unité, puissiez-vous l'appréhender... »³⁸⁵

Bahá'u'lláh instaure également un véritable 'réseau social' non virtuel ; les Bahá'ís se réunissent le premier jour des 19 mois du calendrier Badí lors d'une fête comportant des parties spirituelle, administrative et sociale :

« En vérité, il vous est enjoint d'offrir une fête, une fois pour chaque mois... car Dieu a eu pour objet de relier les cœurs ensembles... »³⁸⁶

380 K58

381 K183

382 K67

383 K65

384 K144

385 K189

386 K57

Une caractéristique fondamentale de la Foi bahá'íe est que, contrairement aux autres Dispensations religieuses³⁸⁷, Bahá'u'lláh a clairement établi qui lui succéderait à la tête de la communauté bahá'íe, la préservant ainsi de toute velléité de schisme, en énonçant explicitement ceux qui à Sa suite ont l'autorité pour interpréter Ses enseignements et gouverner l'ensemble des bahá'ís³⁸⁸. L'unité de la communauté est donc protégée :

« ...Après Lui [Bahá'u'lláh], cette autorité passera aux Aghsáns³⁸⁹, et après eux à la Maison de Justice... »³⁹⁰

« Quand l'Océan de Ma présence aura reflué et que le Livre de Ma Révélation sera terminé, tournez vos faces vers Celui³⁹¹ que Dieu a prédestiné, Qui provient de cette Antique Racine. »³⁹²

« Quand la Colombe mystique aura pris son envol...référez-vous pour tout ce que vous ne comprenez pas dans le Livre à Celui³⁹³ qui s'est ramifié de cette puissante Souche. »³⁹⁴

De la justice

*« L'essence de tout ce que Nous vous avons révélé est la Justice, est pour l'homme de se libérer de l'imitation et des chimères, de discerner avec l'œil d'unité Son œuvre glorieuse, et de regarder toutes choses avec un œil pénétrant. »*³⁹⁵

La justice est un principe philosophique, juridique et moral fondamental en vertu duquel les actions humaines doivent être sanctionnées ou

387 Une petite exception, car Moïse avait désigné Josué comme successeur.

388 La Maison Universelle de Justice ne possède pas le droit d'interprétation.

389 n66 : Aghsán (pluriel de Ghúsn) est le mot arabe pour « Branches ». Bahá'u'lláh utilise ce terme pour désigner ses descendants masculins. Ceux-ci sont 'Abdu'l-Bahá et Shoghi Effendi. Voir glossaire.

390 K42

391 'Abdu'l-Bahá

392 K121

393 'Abdu'l-Bahá

394 K174

395 Bahá'u'lláh, *Tablets of Bahá'u'lláh*, p.156

récompensées en fonction de leur mérite au regard du droit, de la morale, de la vertu ou autres sources normatives de comportements. La justice est un idéal souvent jugé fondamental pour la vie sociale et la civilisation. En tant qu'institution, sans lien nécessaire avec la notion, elle est jugée fondamentale pour faire respecter les lois de l'autorité en place.

« Le Seigneur a ordonné qu'en chaque cité une Maison de Justice soit établie au sein de laquelle se rassembleront des conseillers au nombre de Bahá... »³⁹⁶

« Ce qui éduque le monde est la Justice car elle est soutenue par deux piliers, la récompense et la punition. Ces deux piliers sont les sources de vie pour le monde. »³⁹⁷

« Ô fils d'esprit ! La plus chérie de toutes choses à Mes yeux est la Justice ... »³⁹⁸

Quant à l'équité, elle est le simple fait d'appliquer la même justice à tous les êtres humains.

De la gloire – *Bahá*

« Ceci est Son Plus Grand Nom, Son Mot le Plus Exalté, et la source de Ses Titres les Plus Excellents, si vous pouviez comprendre. »³⁹⁹

La gloire est une renommée brillante, universelle et durable, l'éclat que les vertus, le mérite, les grandes qualités, les grandes actions ou les grandes œuvres attirent à quelqu'un.

« Le Promis est apparu en ce Rang glorifié, par lequel tous les êtres, à la fois visibles et invisibles, se sont réjouis. »⁴⁰⁰

396 K30. La valeur du mot Bahá' est 9 : voir chapitre « Du nombre »

397 Huitième *Íshráq*

398 *Paroles cachées* arabe 2

399 K143

400 K88

« Sur lui repose à jamais la gloire de Dieu... » ('alayhi bahá'u'lláh)⁴⁰¹

« Bien est-ce pour celui qui a bu à longs traits le Vin Mystique de vie éternelle de la parole de son Seigneur en Mon Nom – un Nom par lequel chaque élevée et majestueuse montagne a été réduite en poussière. »⁴⁰²

« ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? »⁴⁰³

« C'est Lui Dieu, le Créateur, Celui qui donne un commencement à toute chose, le Formateur. A Lui les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et la terre Le glorifie. Et c'est Lui le Puissant, le Sage. »⁴⁰⁴

Du beau

Le beau ou la beauté est une notion abstraite liée à de nombreux aspects de l'existence humaine. Ce concept est étudié principalement par la discipline philosophique de l'esthétique mais il est également abordé en partie par d'autres domaines (histoire, psychologie, art). Le beau est communément défini comme la caractéristique d'une chose qui au travers d'une expérience sensorielle (perception) ou intellectuelle procure une sensation de plaisir ou un sentiment de satisfaction ; en ce sens, la beauté provient par exemple de manifestations telles que la forme, l'aspect visuel, le mouvement, le son.

Dans sa définition la plus large, l'esthétique a pour objet les perceptions sensorielles, l'essence et la perception du beau, les émotions et jugements liés aux perceptions, ainsi que l'art sous toutes ses formes (musique, peinture, gastronomie, etc.) et tous ses aspects (œuvre, créativité, etc.). Des aspects fondamentaux et parfois opposés peuvent être particulièrement remarquables. L'esthétique peut être une théorie du beau, qui se veut science normative, aux côtés de la logique (concept du vrai) et de la morale (concept du bien). Elle est donc une théorie d'un

401 K91

402 K150

403 Jean, 11:40

404 Qur'án, 59:22-24

certain type de jugements de valeur qui énonce les normes générales du beau. L'esthétique peut être également une métaphysique de la vérité, qui s'efforce de dévoiler la source originelle de toute beauté sensible : par exemple, le reflet de l'intelligible dans la matière, la manifestation de l'idée, de la volonté.

Le Kitáb-i-Aqdas, en ce qu'il suscite en nous de perceptions sensorielles, de sentiments de beau, correspond donc bien à la notion d'esthétique. Il nous fait voyager de l'indignation à la miséricorde, de la sévérité à l'amour, de la justice au pardon, du jugement à la bénédiction, de l'humain au divin, de la douceur à l'autorité, du doute à la certitude, de l'insouciance à l'action, de l'obscurité à la lumière, du sommeil à l'action, de la servitude à la noblesse. L'effet produit par le passage d'un paragraphe à l'autre ressemble au flux et reflux d'une vague. Il met en éveil tous nos sens ; chaque Mot en appelle à la réflexion, à la méditation, à l'inspiration ; il est à la fois prose et poésie. Il est l'exemple parfait de l'Esthétique. Et en cela son Auteur mérite amplement le titre de :

« *Beauté bénie* »

Je ne peux dès lors que vous laisser apprécier un des passages les plus poétiques du Kitáb-i-Aqdas :

« Béni est celui qui découvre le parfum des significations intérieures dans les traces de cette Plume à travers le mouvement de laquelle les brises de Dieu sont portées sur la création toute entière, et par le calme de laquelle l'essence même de la tranquillité apparaît dans le royaume de l'être. Glorifié soit le Très-Miséricordieux, le Révélateur d'une si inestimable bonté. »

Non conclusion

Le Kitáb-i-Aqdas est insondable, et je ne vous en ai présenté que quelques uns des aspects qui sautent aux yeux. Il faudrait encore se pencher sur le ressenti de mots tels que 'unité', 'respect', 'consultation', 'doute',... Chaque verset, récité dans les tons mélodieux que permet l'arabe, en appelle aux sentiments que suscitent la philosophie des mots. Il s'y trouve encore bien des choses et des significations que les générations futures découvriront progressivement au fur et à mesure que la connaissance spirituelle et la maturité de l'esprit humain croîtront. Il ne peut donc y avoir et il n'y aura jamais de conclusion.

« ...les implications de l'Aqdas et du Testament de 'Abdu'l-Bahá, en tant que dépôts jumeaux des éléments constituant cette Souveraineté, sont trop profondes pour que cette génération puisse les comprendre et les apprécier pleinement. »⁴⁰⁵

« Une compréhension exacte et parfaite d'un système si vaste, d'une révélation si sublime, d'un dépôt si sacré, est, pour des raisons évidentes, hors de la portée et de l'entendement de nos esprits limités. »⁴⁰⁶

Chacun d'entre nous, en fonction du degré d'instruction, du milieu familial et social, de la langue et de la culture, homme ou femme, et quel que soit l'âge, peut y trouver des 'perles'.

Je vous invite donc à boire un peu chaque jour, à longs traits, de ce Vin choisi. Le voyage continue à l'infini.

'La congruence sublime de forme et de contenu dans le Kitáb-i-Aqdas produit un effet tel qu'il peut engendrer une transformation radicale en ceux qui reçoivent le Mot et le lisent attentivement avec révérence. '⁴⁰⁷

405 Shoghi Effendi, *L'Ordre Mondial de Bahá'u'lláh – considérations supplémentaires*.

406 Shoghi Effendi, *La Dispensation de Bahá'u'lláh*

407 S. Bushrui, *The Style of the Kitáb-i-Aqdas, Aspects of the Sublime* (University

« La Force capable d'une telle transformation transcende la puissance de l'Élixir lui-même. Le Verbe de Dieu, seul, peut clamer la distinction d'être doté de la capacité requise pour un changement si grand et de si grande envergure. »⁴⁰⁸

Et si, d'aventure, un verset lu dans le calme et la sérénité, avec introspection et ravissement, humecte vos yeux, sachez que ce sont les larmes...

Du bonheur

Le bonheur est un état durable de plénitude, de satisfaction ou de sérénité, état agréable et équilibré de l'esprit et du corps, d'où la souffrance, le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents. Le bonheur n'est pas seulement un état passager de plaisir, de joie, il représente un état d'équilibre qui dure dans le temps.

Il ne suffit pas de ressentir un bref contentement pour être heureux. Une joie intense n'est pas le bonheur. Un plaisir éphémère non plus. Le bonheur est un état *global*. L'homme heureux est comblé. Il vit une forme de plénitude.

En tant qu'optimum de la vie humaine, le bonheur est universellement recherché. On le présente souvent comme le but le plus élevé de l'existence. Celui que tout homme cherche à atteindre, consciemment ou non.

On pose en général le bonheur comme la fin suprême de l'existence humaine. Le bonheur serait la fin en-soi vis-à-vis de laquelle tous nos autres buts seraient seconds. Toutes nos actions seraient faites en vue d'être heureux, de façon plus ou moins directe.

Dans cette perspective, sa recherche semble inévitable. Qu'on le veuille ou non, qu'on l'admette ou pas, le bonheur serait impossible à ne pas rechercher.

« Heureux est l'amoureux qui a inhalé le parfum divin... »⁴⁰⁹

Press of Maryland, 1995), p.40.

408 Gleanings from the Writings of Bahá'u'lláh (Wilmette : Bahá'í Publishing Trust, 1982), XCIX, p.200.

409 K4

« [ô terre de Tá] Sois heureuse de ce nom qui t'a été conféré... »⁴¹⁰

« Heureux celui qui pénètre le premier jour du mois de Bahá' »⁴¹¹

« Heureux l'homme qui a appréhendé le Dessein de Dieu... »⁴¹²

« Combien grande la félicité qui attend le roi qui se lèvera pour aider Ma Cause... »⁴¹³

« Que rien ne t'attriste ô Terre de Tá', car Dieu t'a choisie pour être la source de joie pour toute l'humanité. »⁴¹⁴

« *Ne pensez pas que Nous vous avons révélé un simple code de lois.* »⁴¹⁵

« Heureux êtes-vous, ô vous qui êtes instruits en Bahá »⁴¹⁶

« Je témoigne, ô mon Dieu, que tu m'as créé pour Te connaître et T'adorer. »⁴¹⁷

410 K92

411 K111

412 K125

413 K84

414 K91

415 K5

416 K173

417 Courte prière obligatoire

*Ceci est le conseil de Dieu ; que tu puisses
en tenir compte !*

*Ceci est la bonté de Dieu ; que tu puisses la
recevoir !*

*Ceci est la Parole de Dieu ; si seulement tu
pouvais l'appréhender !*

*Ceci est le trésor de Dieu ; si seulement tu
pouvais comprendre !*

Bibliographie

- Asráru'l-Ásár* (Secrets of the Scripts), a shorter Bahá'í encyclopaedia in Persian by A. Fázil-i Mazandarání, volume 1, entry Aqdas, pp.161–169, first published by Bahá'í Publishing Trust in Tehran, 1968
- Taqrírát Dar Bári-yi Kitáb-i-Aqdas* (Utterances about the Most Holy Book), a book in 420 pages in Persian by ‘Abdu’l-Hamíd Ishráq-Khávarí, 1969, edited by Vahíd Ra’fatí, Bahá'í Verlag, Hofheim Germany, 1997, ISBN 3-87037-966-9
- Ganjini-yi Hudúd va Ahkám* (Treasures of Laws and Ordinances), by A.H.Ishráq-Khávarí, first published in Teheran 1946 with many later reprints, the latest in New-Delhi 1980, 466 pages, Persian
- “Kitáb-i-Aqdas, the Mother Book of the Bahá'í Faith,” an article by A.Rabbani, Payám-i-Bahá'í, a monthly periodical published in France, issue 150, May 1992, pages 12–24, Persian
- “The Mother Book and the Adolescence of Mankind ,” an article by A.F. Imani, Payám-i-Bahá'í, issue 150, May 1992, pages 25 –28, Persian
- “A Glance at the Laws of the Kitáb-i-Aqdas ,” an article by N.Mohammad-Hosseini, Payám-i-B ahá'í, issue 150, May 1992, pages 29 –34, Persian
- “Kitáb-i-Aqdas in respect of the Bahá'í Administrative Order and the Bahá'í World Order,” an article by Cyrus Ala'i, Payám-i-Bahá'í, issue 150, May 1992, pages 35 –50, Persian
- “Kitáb-i-Aqdas in Bahá'í Literature,” an article by V.Ra’fatí, Payám-i-B ahá'í, issue 150, May 1992 , pages 51– 62, Persian
- “A Glance at the Literary Style of the Kitáb-i-Aqdas ,” an article by Vahíd Behmardí, Payám-i-B ahá'í, issue 150, May 1992, pages 69-76, Persian
- “Juridical Aspects of the Mother Book,” an article by G.Khávarí, Payám-i-Bahá'í, issue 150, May 1992, pages 77– 81, Persian
- “Scholarly Works by Bahá'í Writers on the Kitáb-i-Aqda s ,” B.Furqání, Payám-i-Bahá'í, issue 150, May 1992, pages 84–92, Persian

- “Ethical Teachings of the Kitáb-i-Aqdas ,” S. Rassekh, Payám-i-Bahá’í, issue 150, May 1992, page s 92–94, Persian
- “Remarks on Sentences in Criminal Cases ordained in the Kitáb-i-Aqdas ,” an article by Udo Schäfer, translated from original German into Persian by D. Ma‘ání, Payám-i-Bahá’í, issue 161, April 1993 , pages 16–22, German /Persian
- “Historical Hints, Warnings and Promises in the Kitáb-i-Aqdas,” an article by S. Mawlaví-Nezhád , Payám-i-Bahá’í, issue 163, June 1993, pages 29 –34, Persian
- “Applicability of the Laws of the Kitáb-i-Aqdas,” by Universal House of Justice, May 1993, Bahá’í Journal, July 1993, English
- “The Kitáb-i-Aqdas, its place in Bahá’í literature,” a statement by World Center Publications, February 1993, English
- “The Kitáb-i-Aqdas, Bahá’u’lláh’s Most Holy Book,” an article by K.Fanánapazír, Bahá’í Journal, June 1993, English

Bahá'u'lláh,

- Les Paroles Cachées* (1857), Maison d'Edition Bahá’ie Bruxelles, 2010
- Les Tablettes de Bahá'u'lláh* (1880), Maison d'Edition Bahá’ie Bruxelles 1994
- Les Sept Vallées* (1858), Maison d'Edition Bahá’ie Bruxelles 2004
- Kitáb-i-Íqán* (Livre de la Certitude) (1862), Maison d'Edition Bahá’ie Bruxelles 2014
- La Proclamation de Bahá'u'lláh (1865-68)*, Maison d'Edition Bahá’ie Bruxelles 1983
- Épître au Fils du Loup* (1880), Maison d'Edition Bahá’ie Bruxelles 2001

Universal House of Justice, « *The Kitáb-i-Aqdas, The Most Holy Book* », Bahá’í Publishing Trust, London, 1993

‘Abdu'l-Bahá,

- Lawh-i-Aflak* (Tablet of the Universe). Provisional translation Web. 22 Mar.2014
- Selections from the Writings of ‘Abdu'l-Bahá*. Haifa. Bahá’í World Center. 1982
- Le Testament d'‘Abdu'l-Bahá* (1909), Maison d'Edition Bahá’ie Bruxelles 1984

Shoghi Effendi, « God passes by », US Bahá'í Publishing Trust, 1979

Alai, Cyrus. « Kitáb-i-Aqdas as Described and Glorified by Shoghi Effendi. »
Bahá'í Library *Online*. Web.22 Mar. 2014

Danesh, Roshan. « Some reflections on the Concept of Law in the Bahá'í Faith.
Journal of Bahá'í Studies 24.1-2 (march-june 2014) : 27-46
« Some reflections on the Structure of the Kitáb-i-Aqdas ». *The
Journal of Bahá'í Studies* 25.3 201

Hatcher, John S. *The Arc of Ascent : the Purpose of Physical Reality II*. Oxford :
George Ronald, 1994

Bushrui, Suheil. *The Style of the Kitáb-i-Aqdas – Aspects of the Sublime*.
University Press of Maryland 1995

Walbridge, John. « Kitáb-i-Aqdas, The Most Holy Book » *Bahá'í Library Online*
Web.22 mar.2014

Hénuzet, Louis, « Introduction à l'étude du Kitáb-i-Aqdas », Maison d'Editions
Bahá'ies Bruxelles, 2002

Curtotti, Michael, « The Kitáb-i-Aqdas : A New Paradigm. », September 5, 2017

Momen, Moojan, « Shoghi Effendi's Translation of Terms Related to Law in the
Bahá'í Scripture »

Translittération

Lettres arabes	Nom	Translittération	Valeur phonétique (API)
ا	alif	á, a	divers, y compris [a:] et [æ:]
ب	bá	b	[b]
ت	tá	t	[t]
ث	thá	th	[θ] (ar) ; [s] (fa)
ج	jím	j	[dʒ]
ح	há	h	[ħ] (ar) ; [h] (fa)
خ	khá	kh	[χ] (ar) ; [x] (fa)
د	dál	d	[d]
ذ	dhál	dh	[ð] (ar) ; [z] (fa)
ر	rá	r	[r]
ز	záy	z	[z]
س	sín	s	[s]
ش	shín	sh	[ʃ]
ص	şád	ş	[sʕ] (ar) ; [s] (fa)
ض	ḍád	ḍ	[dʕ] (ar) ; [z] (fa)
ط	ṭá	ṭ	[tʕ] (ar) ; [t] (fa)
ظ	ẓá	ẓ	[ðʕ] (ar) ; [z] (fa)
ع	‘ayn	‘	[ʕ] (ar) ; [ʔ] (fa)
غ	ghayn	gh	[ɣ] (ar) ; [ɣ] (fa)
ف	fá	f	[f]

ق	qáf	q	[q] (ar) ; [G], [ɣ] (fa)
ك	káf	k	[k]
ل	lám	l	[l]
م	mím	m	[m]
ن	nún	n	[n]
ه	há	h	[h]
و	wáw	ú, v, w	[u:], [w] (ar) ; [v] (fa)
ي	yá	í, y	[i:], [j]
چ	<u>cha</u>	<u>ch</u>	[tʃ]
گ	ga	g	[g]
پ	pa	p	[p]
ژ	<u>zha</u>	<u>zh</u>	[ʒ]

Lettres arabes	Nom	Translittération	Valeur phonétique
ء	hamza	'	[ʔ] (ar)
آ	alif madda	á	[ʔa:] (ar)
ة	tá marbúṭa	t, h	[a], [at] (ar)
ى	alif maqṣúra	á	[a:] (ar)

Numération Abjad

1	2	3	4	5	6	7	8	9
ا	ب	ج	د	ه	و	ز	ح	ط
'alif	bā'	ǧīm	dāl	hā'	wāw	zayn	ḥā'	ṭā'

Dizaines

Valeur	10	20	30	40	50	60	70	80	90
Lettre	ي	ك	ل	م	ن	س	ع	ف	ص
Transcription	yā'	kāf	lām	mīm	nūn	sīn	'ayn	fā'	ṣād

Centaines

Valeur	100	200	300	400	500	600	700	800	900
Lettre	ق	ر	ش	ت	ث	خ	ذ	ض	ظ
Transcription	qāf	rā'	šīn	tā'	ṭā'	ḥā'	ḏāl	ḏād	ẓā'

Milliers

Valeur	1 000
Lettre	غ
Transcription	ǧayn

Calendrier Bádí

Bahá'í Dates 172 to 221 B.E.

Prepared by an ad hoc committee at the Bahá'í World Centre using data provided by Her Majesty's Nautical Almanac Office in the United Kingdom. The point of reference for Tíhrán is taken from the World Geodetic System 1984.

A. Dates of Naw-Rúz, the Twin Holy Birthdays, and Ayyám-i-Há

Naw-Rúz		The Birth of the Báb and The Birth of Bahá'u'lláh		Ayyám-i-Há	
Bahá'í Dates	Gregorian Equivalent	Bahá'í Dates	Gregorian Equivalent	Bahá'í Dates	Gregorian Equivalent
1 Bahá 172	21 Mar 2015	10, 11 Qudrat	13, 14 Nov 2015	1-4	26-29 Feb 2016
1 Bahá 173	20 Mar 2016	18, 19 'Ilm	1, 2 Nov 2016	1-4	25-28 Feb 2017
1 Bahá 174	20 Mar 2017	7, 8 'Ilm	21, 22 Oct 2017	1-5	25 Feb-1 Mar 2018
1 Bahá 175	21 Mar 2018	6, 7 Qudrat	9, 10 Nov 2018	1-4	26 Feb-1 Mar 2019
1 Bahá 176	21 Mar 2019	14, 15 'Ilm	29, 30 Oct 2019	1-4	26-29 Feb 2020
1 Bahá 177	20 Mar 2020	4, 5 'Ilm	18, 19 Oct 2020	1-4	25-28 Feb 2021
1 Bahá 178	20 Mar 2021	4, 5 Qudrat	6, 7 Nov 2021	1-5	25 Feb-1 Mar 2022
1 Bahá 179	21 Mar 2022	11, 12 'Ilm	26, 27 Oct 2022	1-4	26 Feb-1 Mar 2023
1 Bahá 180	21 Mar 2023	1, 2 'Ilm	16, 17 Oct 2023	1-4	26-29 Feb 2024
1 Bahá 181	20 Mar 2024	19 'Ilm, 1 Qudrat	2, 3 Nov 2024	1-4	25-28 Feb 2025
1 Bahá 182	20 Mar 2025	8, 9 'Ilm	22, 23 Oct 2025	1-5	25 Feb-1 Mar 2026
1 Bahá 183	21 Mar 2026	7, 8 Qudrat	10, 11 Nov 2026	1-4	26 Feb-1 Mar 2027
1 Bahá 184	21 Mar 2027	15, 16 'Ilm	30, 31 Oct 2027	1-4	26-29 Feb 2028
1 Bahá 185	20 Mar 2028	5, 6 'Ilm	19, 20 Oct 2028	1-4	25-28 Feb 2029
1 Bahá 186	20 Mar 2029	5, 6 Qudrat	7, 8 Nov 2029	1-4	25-28 Feb 2030
1 Bahá 187	20 Mar 2030	14, 15 'Ilm	28, 29 Oct 2030	1-5	25 Feb-1 Mar 2031
1 Bahá 188	21 Mar 2031	2, 3 'Ilm	17, 18 Oct 2031	1-4	26-29 Feb 2032
1 Bahá 189	20 Mar 2032	2, 3 Qudrat	4, 5 Nov 2032	1-4	25-28 Feb 2033
1 Bahá 190	20 Mar 2033	10, 11 'Ilm	24, 25 Oct 2033	1-4	25-28 Feb 2034
1 Bahá 191	20 Mar 2034	10, 11 Qudrat	12, 13 Nov 2034	1-5	25 Feb-1 Mar 2035
1 Bahá 192	21 Mar 2035	17, 18 'Ilm	1, 2 Nov 2035	1-4	26-29 Feb 2036
1 Bahá 193	20 Mar 2036	6, 7 'Ilm	20, 21 Oct 2036	1-4	25-28 Feb 2037
1 Bahá 194	20 Mar 2037	6, 7 Qudrat	8, 9 Nov 2037	1-4	25-28 Feb 2038
1 Bahá 195	20 Mar 2038	15, 16 'Ilm	29, 30 Oct 2038	1-5	25 Feb-1 Mar 2039
1 Bahá 196	21 Mar 2039	4, 5 'Ilm	19, 20 Oct 2039	1-4	26-29 Feb 2040
1 Bahá 197	20 Mar 2040	4, 5 Qudrat	6, 7 Nov 2040	1-4	25-28 Feb 2041
1 Bahá 198	20 Mar 2041	12, 13 'Ilm	26, 27 Oct 2041	1-4	25-28 Feb 2042
1 Bahá 199	20 Mar 2042	1, 2 'Ilm	15, 16 Oct 2042	1-5	25 Feb-1 Mar 2043
1 Bahá 200	21 Mar 2043	19 'Ilm, 1 Qudrat	3, 4 Nov 2043	1-4	26-29 Feb 2044
1 Bahá 201	20 Mar 2044	8, 9 'Ilm	22, 23 Oct 2044	1-4	25-28 Feb 2045
1 Bahá 202	20 Mar 2045	8, 9 Qudrat	10, 11 Nov 2045	1-4	25-28 Feb 2046
1 Bahá 203	20 Mar 2046	16, 17 'Ilm	30, 31 Oct 2046	1-5	25 Feb-1 Mar 2047
1 Bahá 204	21 Mar 2047	5, 6 'Ilm	20, 21 Oct 2047	1-4	26-29 Feb 2048
1 Bahá 205	20 Mar 2048	5, 6 Qudrat	7, 8 Nov 2048	1-4	25-28 Feb 2049
1 Bahá 206	20 Mar 2049	14, 15 'Ilm	28, 29 Oct 2049	1-4	25-28 Feb 2050
1 Bahá 207	20 Mar 2050	3, 4 'Ilm	17, 18 Oct 2050	1-5	25 Feb-1 Mar 2051
1 Bahá 208	21 Mar 2051	2, 3 Qudrat	5, 6 Nov 2051	1-4	26-29 Feb 2052
1 Bahá 209	20 Mar 2052	10, 11 'Ilm	24, 25 Oct 2052	1-4	25-28 Feb 2053
1 Bahá 210	20 Mar 2053	9, 10 Qudrat	11, 12 Nov 2053	1-4	25-28 Feb 2054
1 Bahá 211	20 Mar 2054	18, 19 'Ilm	1, 2 Nov 2054	1-5	25 Feb-1 Mar 2055
1 Bahá 212	21 Mar 2055	6, 7 'Ilm	21, 22 Oct 2055	1-4	26-29 Feb 2056
1 Bahá 213	20 Mar 2056	6, 7 Qudrat	8, 9 Nov 2056	1-4	25-28 Feb 2057
1 Bahá 214	20 Mar 2057	15, 16 'Ilm	29, 30 Oct 2057	1-4	25-28 Feb 2058
1 Bahá 215	20 Mar 2058	4, 5 'Ilm	18, 19 Oct 2058	1-4	25-28 Feb 2059
1 Bahá 216	20 Mar 2059	4, 5 Qudrat	6, 7 Nov 2059	1-5	25-29 Feb 2060
1 Bahá 217	20 Mar 2060	11, 12 'Ilm	25, 26 Oct 2060	1-4	25-28 Feb 2061
1 Bahá 218	20 Mar 2061	19 Mashíyyat, 1 'Ilm	14, 15 Oct 2061	1-4	25-28 Feb 2062
1 Bahá 219	20 Mar 2062	19 'Ilm, 1 Qudrat	2, 3 Nov 2062	1-4	25-28 Feb 2063
1 Bahá 220	20 Mar 2063	9, 10 'Ilm	23, 24 Oct 2063	1-5	25-29 Feb 2064
1 Bahá 221	20 Mar 2064	8, 9 Qudrat	10, 11 Nov 2064	1-4	25-28 Feb 2065

B. Other Significant Bahá'í Dates

Bahá'í Dates		Gregorian Equivalent	
		In a year when Naw-Rúz is the same as 20 March	In a year when Naw-Rúz is the same as 21 March
Other Holy Days			
First Day of Riḍván	13 Jalál	20 April	21 April
Ninth Day of Riḍván	2 Jamál	28 April	29 April
Twelfth Day of Riḍván	5 Jamál	1 May	2 May
Declaration of the Báb	8 'Azamat	23 May	24 May
Ascension of Bahá'u'lláh	13 'Azamat	28 May	29 May
Martyrdom of the Báb	17 Raḥmat	9 July	10 July
Day of the Covenant	4 Qawl	25 November	26 November
Ascension of 'Abdu'l-Bahá	6 Qawl	27 November	28 November
Feast Days			
Bahá (Splendour)	1 Bahá	20 March	21 March
Jalál (Glory)	1 Jalál	8 April	9 April
Jamál (Beauty)	1 Jamál	27 April	28 April
'Azamat (Grandeur)	1 'Azamat	16 May	17 May
Núr (Light)	1 Núr	4 June	5 June
Raḥmat (Mercy)	1 Raḥmat	23 June	24 June
Kalimát (Words)	1 Kalimát	12 July	13 July
Kamál (Perfection)	1 Kamál	31 July	1 August
Asmá' (Names)	1 Asmá'	19 August	20 August
'Izzat (Might)	1 'Izzat	7 September	8 September
Mashíyyat (Will)	1 Mashíyyat	26 September	27 September
'Ilm (Knowledge)	1 'Ilm	15 October	16 October
Qudrat (Power)	1 Qudrat	3 November	4 November
Qawl (Speech)	1 Qawl	22 November	23 November
Masá'il (Questions)	1 Masá'il	11 December	12 December
Sharaf (Honour)	1 Sharaf	30 December	31 December
Sultán (Sovereignty)	1 Sultán	18 January	19 January
Mulk (Dominion)	1 Mulk	6 February	7 February
'Alá' (Loftiness)	1 'Alá'	(see below)	(see below)
The Fast			
The month of 'Alá'	1–19 'Alá'	The month of fasting begins when Ayyám-i-Há ends. The dates for Ayyám-i-Há are given in Table A.	

Note: The Bahá'í day ends and a new one begins at sunset; consequently, the day on which a Feast or Holy Day is observed begins at sunset of the day before the Gregorian calendar dates given above.

Glossaire

‘Abdu'l-Bahá

Le « Serviteur de Bahá », ‘Abbás Effendi (1844-1921). Le fils aîné et le successeur désigné de Bahá'u'lláh, et le « Centre » de son alliance.

Abjad :

Ancien système arabe attribuant une valeur numérique aux lettres de l'alphabet.

Alif dressé:

Symbole de l'Avent.

Alláh :

voir Dieu

Báb, le :

Littéralement la "Porte", titre adopté par Mírzá ‘Alí-Muḥammad (1819-1850) après la déclaration de sa mission à Shíráz en mai 1844. Il fut le fondateur de la foi bábíe et le héraut de Bahá'u'lláh.

Bahá' :

Bahá' signifie Gloire. C'est le Plus Grand Nom de Dieu et un titre par lequel on désigne Bahá'u'lláh. Également le nom du premier mois de l'année bahá'íe et du premier jour de chaque mois bahá'í.

Bahá'í (e):

Croyant (e), disciple de Bahá'u'lláh.

Bahá'u'lláh:

La "Gloire de Dieu", titre de Mírzá Husayn-‘Alí (1817-1892), le fondateur de la foi bahá'íe.

Baghavad-Gita :

La Bhagavad-Gita (« chant du Bienheureux » ou « Chant du Seigneur ») est l'un des écrits fondamentaux de l'hindouisme. Les indianistes s'accordent à penser que le texte a été écrit entre le Ve et le IIe siècle av. J.-C., voire au Ier siècle av. J.-C.

Bible :

La Bible est un ensemble de textes considérés comme sacrés chez les juifs et les chrétiens. La Bible rassemble une collection d'écrits très variés dont la rédaction s'est échelonnée entre le VIIIe siècle av. J.-C. et le IIe siècle av. J.-C. pour l'Ancien Testament, et la deuxième moitié du Ier siècle, voire le début du IIe siècle pour le Nouveau Testament.

Dieu :

Le plus intime Esprit des Esprits et éternelle Essence des Essences – ce Dieu invisible et pourtant rationnel qui, aussi loin que nous exalions Ses Manifestations sur terre, ne peut incarner Sa Réalité infinie, inconnaissable, incorruptible, et universelle dans le cadre concret et limité d'un être mortel⁴¹⁹. Essence unique, non engendrée, subsistante par elle-même, infaillible, inconcevable, créatrice, législatrice, inconnaissable mais rendue manifeste à travers l'histoire par des êtres humains dotés de ses 100 attributs.⁴²⁰

Maison Universelle de Justice :

La Maison Universelle de Justice est l'organe gouvernant international de la Foi bahá'íe. Sa création fut ordonnée par Bahá'u'lláh.

Mashriqu'l-Adhkár:

Littéralement "L'Orient de la louange à Dieu", désigne la maison

419 Shoghi Effendi, *La Dispensation de Bahá'u'lláh*

420 L'Islám décompte 99 attributs divins, auxquels il faut ajouter « Glorieux ».

d'adoration bahá'ie et ses dépendances.

Qur'án :

Le Qur'án (signifiant « la récitation ») est le texte sacré de l'islam pour les musulmans, qui considèrent qu'il reprend *verbatim* la parole de Dieu. La fixation d'un texte tenu pour seul recevable, la recension officielle, aurait été défini sous le troisième calife, Othmán, entre 644 et 656 de l'ère chrétienne.

Shoghi Effendi :

Shoghi Effendi (1897-1957), Gardien de la foi bahá'ie de 1921 à 1957. Il était le petit-fils aîné d'Abdu'l-Bahá, et fut désigné par lui comme chef de la Foi.

Tablette préservée (paragraphe 120 de l'Aqdas) :

(al-Lawhu'l-Mahfúz), l'enregistrement céleste préservé de tout ce qui est arrivé et arrivera, concept de la destinée divine dans l'Islám.

La religion bahá'íe

A travers l'histoire, Dieu a envoyé à l'humanité une série d'éducateurs divins -appelés Manifestations de Dieu- dont les enseignements ont fourni les fondations pour l'avancement de la civilisation. Parmi ces Manifestations, il y a notamment Abraham, Krishna, Zoroastre, Bouddha, Jésus, Mahomet et le Báb. Bahá'u'lláh, le dernier en date de ces messagers, explique que les religions du monde proviennent de la même source et sont, en substance, les chapitres successifs d'une seule et même religion venant de Dieu.

Au milieu du 19^e siècle, Dieu appela Bahá'u'lláh -titre signifiant « Gloire de Dieu »- à offrir une nouvelle révélation à l'humanité. Dans ses écrits, il a défini un cadre pour le développement d'une civilisation mondiale qui tient compte à la fois des dimensions spirituelle et matérielle de la vie humaine. Des millions de gens apprennent à appliquer ses enseignements à leurs vies individuelle et collective pour l'amélioration du monde.

Ce en quoi les bahá'ís croient

La conviction selon laquelle nous appartenons à une seule famille humaine est au cœur de la foi bahá'íe. Le principe de l'unité du genre humain est « le pivot autour duquel gravitent les enseignements de Bahá'u'lláh... » L'acceptation de ce principe de l'unité de l'humanité exige l'élimination complète de tous les préjugés, qu'ils soient raciaux, religieux ou fondés sur le genre, l'âge ou la classe sociale. Les bahá'ís croient en l'unicité de Dieu et l'unité des religions.

Les principes

- la progressivité, la récurrence et la pérennité de la Révélation divine
- la recherche personnelle et indépendante de la vérité

- l'abolition de toutes formes de préjugés
- l'harmonie qui doit exister entre la religion et la science
- l'égalité de droits des femmes et des hommes
- l'instruction et l'éducation obligatoires et universelles
- percevoir et exprimer la dignité et la noblesse qui existent dans chaque être humain
- le développement des qualités et vertus spirituelles
- l'interaction entre le service et la dévotion
- l'adoption d'une langue de communication commune
- l'élimination des extrêmes de richesse et de pauvreté
- la prise de décision par la consultation
- l'instauration d'institutions gouvernantes internationales

Ce que les bahá'ís font

Les bahá'ís -de toutes origines religieuses, nationales ou sociales- sont unis dans leur objectif commun de servir l'humanité et d'améliorer leur vie intérieure en accord avec les enseignements de Bahá'u'lláh. Les bahá'ís dans le monde travaillent avec beaucoup d'enthousiasme pour appliquer le principe de « l'unité du genre humain » dans leur vie quotidienne et le partager. La communauté dont ils sont membres est unie dans l'apprentissage et dans l'action, libre de tout sentiment de supériorité ou de prétention à une compréhension exclusive de la vérité. Au contraire, c'est une communauté qui cherche à contribuer à façonner l'avenir de l'humanité et à soutenir tous les efforts qui sont orientés vers cet objectif.

La 'Bahá'í International Community' est une Organisation Internationale Non Gouvernementale, ayant statut consultatif auprès de l'ECOSOC et de l'UNICEF . Composée d'institutions locales, nationales et internationale de neuf membres élus démocratiquement, sans propagande ni candidature, elle gère des centaines de projets socio-économiques, éducatifs, environnementaux, médicaux à travers le monde, et possède des bureaux des Nations Unies à Genève et New York, ainsi que des bureaux régionaux à Jakarta, Addis Ababa et

Bruxelles où elle participe activement aux débats concernant les droits de l'homme, de la femme et des enfants. Elle est en outre tout à fait indépendante des pouvoirs politiques, et n'accepte aucun financement extérieur pour son propre fonctionnement.

Les bahá'ís sont répartis dans virtuellement tous les pays du monde et tous ceux qui souhaitent travailler pour un avenir meilleur sont invités à collaborer avec eux.

www.bahai.org

Belgique
www.bahai.be

France
www.bahai.fr

Luxembourg
www.bahai.lu

Le Kitáb-i-Aqdas (le Livre le Plus Saint) est un manuscrit arabe du 19e siècle (1873). Son auteur, Bahá'u'lláh (1817-1892), est le fondateur de la Religion bahá'íe. Dans ce Livre, Il énonce en langage évocateur, poétique et hautement métaphorique les principes essentiels pour créer une civilisation mondiale, caractérisée par l'unité du genre humain, la justice et la paix.

« La Poésie du Kitáb-i-Aqdas » en analyse certains concepts philosophiques qui éclairent sur le sens de la vie et la nature spirituelle de l'être humain, révélés sous forme de prose rimée caractéristique de la poésie arabe. Il explique en quoi le Kitáb-i-Aqdas touche à l'Esthétique, à la Liberté et au Bonheur.

« La Foi bahá'íe est une consolation pour l'humanité »
Mahatma Gandhi

« La Foi bahá'íe se présente à nous comme la forme la plus pure et la plus élevée du sentiment religieux. »
Léon Tolstoï

« Pour ceux qui cherchent la lumière, les enseignements bahá'ís offrent une étoile qui les conduira à une compréhension plus profonde, à l'assurance, à la paix et à la bonne volonté entre tous les hommes »
Reine Marie de Roumanie

« Je suis heureux de savoir que les enseignements de Bahá'u'lláh mentionnent l'harmonie entre la science et la religion »

Dalaï Lama